
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<https://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

~~31 f 206~~

~~1880 23~~

B. Per.



~~8(4)~~

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DES
ANCIENS TEXTES
FRANÇAIS

BULLETIN. — 1883

Le Puy, imprimerie de Marchessou fils, boulevard Saint-Laurent, 23.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DES
ANCIENS TEXTES
FRANÇAIS

NEUVIÈME ANNÉE



PARIS
LIBRAIRIE FIRMIN-DIDOT ET C^{ie}
56, RUE JACOB, 56
—
1883

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DES
ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

STATUTS

ARTICLE PREMIER.

La Société des anciens textes français a pour but de publier des documents de toute nature rédigés au moyen âge en langue d'oïl ou en langue d'oc.

ART. 2.

Le siège de la Société est à Paris.

ART. 3.

Est membre de la Société, après avis du Conseil, toute personne qui aura déclaré adhérer aux présents statuts.

ART. 4.

Indépendamment des cotisations, tout membre, au moment de son admission, acquitte un droit d'entrée de dix francs. Les trois cents premiers adhérents sont dispensés de ce droit.

ART. 5.

La Société comprend des membres fondateurs, des

membres perpétuels et des membres ordinaires. Les membres fondateurs payent une somme de cinq cents francs une fois pour toutes; ils reçoivent leur vie durant les publications de la Société tirées sur papier Whatman. Les membres perpétuels payent une somme de deux cent cinquante francs une fois pour toutes; ils reçoivent leur vie durant les publications de la Société tirées sur papier ordinaire. Les membres ordinaires payent chaque année une cotisation de vingt-cinq francs, et reçoivent pour cette année les publications de la Société tirées sur papier ordinaire. En payant cinquante francs, ils les reçoivent tirées sur papier Whatman.

ART. 6.

Les bibliothèques publiques, les personnes civiles, les maisons de commerce, ne peuvent faire partie de la Société qu'à titre de membres ordinaires.

ART. 7.

Les sommes provenant du droit d'entrée, des cotisations des membres fondateurs ou perpétuels, et des dons qui pourront être faits à la Société, sont capitalisées.

ART. 8.

La Société tient tous les ans une assemblée générale où on élit le Bureau et le Conseil. Tous les membres ont le même droit de suffrage. Les élections ont lieu à la pluralité des voix des membres présents. Tous les membres du Bureau et du Conseil sont indéfiniment rééligibles, à l'exception du président, qui ne peut être réélu à la présidence qu'après le délai d'un an.

ART. 9.

Le Bureau de la Société se compose d'un président,

de deux vice-présidents, d'un administrateur, d'un trésorier, d'un trésorier adjoint, d'un secrétaire et d'un secrétaire adjoint.

ART. 10.

Le Conseil se compose de quinze membres, auxquels le Bureau est adjoint de droit.

ART. 11.

Le Conseil se réunit tous les mois. Tout membre de la Société peut assister aux séances. Le compte rendu de l'Assemblée générale et des séances du Conseil sera publié.

ART. 12.

Le règlement de la Société, préparé par le Conseil et voté par la Société, détermine les attributions du Bureau et du Conseil, le mode de publication des textes, les rapports de la Société avec ses imprimeurs, son éditeur et les libraires, etc. Il ne pourra être modifié que par un vote de l'Assemblée générale émis sur la proposition du Conseil. Pour cette proposition et pour ce vote, la majorité absolue des membres présents est de rigueur.

ART. 13.

L'Assemblée générale entend chaque année un exposé de la situation de la Société par le président, le rapport du secrétaire sur l'état des publications et le rapport du trésorier sur les comptes de l'exercice.

ART. 14.

Dans la première séance de janvier, le Conseil nomme une commission de comptabilité, à laquelle le trésorier soumet ses comptes de l'année précédente. Cette commission fait son rapport au Conseil à la séance suivante.

ART. 15.

En ce qui concerne le Bureau et le Conseil, l'année se compte d'une Assemblée générale à l'autre; mais l'année administrative et financière de la Société coïncide avec l'année ordinaire.

ART. 16.

La première année de la Société part du 1^{er} janvier 1875.

RÈGLEMENT

DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS.

Des séances.

ARTICLE PREMIER.

La Société se réunit en assemblée générale le premier jeudi du mois de mai.

ART. 2.

Le conseil de la Société se réunit le quatrième mercredi de chaque mois.

Du président et des vice-présidents.

ART. 3.

Le président de la Société ou, en son absence, l'un des vice-présidents ouvre et lève les séances de l'Assemblée générale et du Conseil, met aux voix les propositions en discussion et, en cas de partage, a voix prépondérante.

ART. 4.

Dans toute commission dont il se trouve faire partie, la présidence lui est réservée.

ART. 5.

En cas d'absence du président et des deux vice-présidents, ils sont suppléés par un des anciens présidents ou vice-présidents.

ART. 6.

Le président convoque d'office et extraordinairement, lorsqu'il le juge nécessaire, les diverses commissions, le Conseil et la Société. Néanmoins il doit, dans ce dernier cas, prendre l'avis du Conseil.

Du secrétaire.

ART. 7.

Le secrétaire envoie les convocations, rédige les procès-verbaux

des séances, est chargé de la correspondance et conserve les archives.

ART. 8.

Dans chaque séance du Conseil il prépare l'ordre du jour, fait connaître l'état d'avancement des publications entreprises, le nombre des feuilles tirées et composées, les manuscrits dont l'impression est proposée, etc.

ART. 9.

Il est chargé de la rédaction du Bulletin que publie la Société. Ce Bulletin comprend le résumé des séances et une série de notices.

De l'administrateur.

ART. 10.

L'administrateur de la Société est spécialement chargé de la représenter dans ses rapports avec ses imprimeurs ainsi qu'avec les libraires et relieurs.

ART. 11.

Il prépare et soumet au Conseil les projets des traités qui doivent être passés avec eux et en surveille l'exécution.

ART. 12.

Il vise tous les comptes financiers de la Société avant leur paiement par le trésorier.

ART. 13.

Il surveille la conservation, la distribution et la vente des publications, et, à la fin de chaque exercice, rend compte au Conseil du nombre d'exemplaires restant en magasin.

Des publications de la Société.

ART. 14.

Les ressources de la Société sont entièrement consacrées à la publication de volumes auxquels ont droit tous les membres de la Société.

ART. 15.

Les publications de la Société se composent pour chaque exercice : 1° d'un Bulletin ; 2° de volumes en nombre indéterminé.

ART. 16.

Le Conseil désigne les ouvrages à publier et nomme pour chacun d'eux un commissaire responsable chargé d'en surveiller l'exécution. — Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il ne porte le visa du commissaire responsable.

ART. 17.

Le Bulletin est expédié directement par les soins du libraire à tous les membres de la Société, à Paris, en province et à l'étranger. — Les volumes sont remis aux membres de la Société ou à leurs correspondants, par le libraire de la Société en échange d'une lettre d'avis qui leur est adressée par le secrétaire.

ART. 18.

Le prix de vente de chacune des publications de la Société est fixé par le Conseil. — Ce prix pourra toujours être augmenté.

ART. 19.

Chaque publication de la Société portera la marque de la Société, le nom de l'éditeur, la date de l'exercice, le nom et l'adresse du libraire.

ART. 20.

Lorsqu'une publication est acceptée en principe par le Conseil, celui-ci nomme, séance tenante, une commission de trois membres pour examiner le projet de publication et fixer le chiffre du tirage.

ART. 21.

Cette commission fait son rapport dans la séance suivante, et, en cas d'adoption, il est désigné un membre pour remplir les fonctions de commissaire responsable.

ART. 22.

Les honoraires attribués aux éditeurs sont déterminés par le Conseil pour chaque publication. Cette rémunération ne pourra être inférieure à 30 fr. pour chaque feuille d'impression.

ART. 23.

Les éditeurs auront droit à dix exemplaires, dont un en papier Whatman, de chacune de leurs publications. Dans le cas où une

publication aurait plusieurs éditeurs, il sera attribué à chacun d'eux un exemplaire en papier Whatman, imputable sur les dix. Le commissaire responsable recevra deux exemplaires, dont un en papier Whatman.

ART. 24.

La Société n'a pas de bibliothèque.

Du trésorier et de la commission de comptabilité.

ART. 25.

Le trésorier a l'administration des fonds de la Société. Il perçoit les cotisations, délivre les quittances, tient le journal de caisse et acquitte les dépenses votées en conseil et visées par l'administrateur.

ART. 26.

Il propose au Conseil les diverses mesures qui lui paraissent utiles pour le placement des fonds de la Société.

ART. 27.

Il a voix consultative dans la commission de comptabilité.

ART. 28.

La commission de comptabilité, nommée dans la première séance de l'année, se compose de trois membres.

ART. 29.

Elle vérifie les comptes de l'exercice précédent, dresse un projet de budget pour l'année qui s'ouvre et le soumet au Conseil dans la séance de février.

ART. 30.

Elle propose, s'il y a lieu, après avoir entendu le trésorier, la radiation des membres qui n'ont pas acquitté leurs cotisations.

ART. 31.

Ses pouvoirs expirent en mars après approbation donnée par le Conseil à ses propositions.

LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

AU 15 MAI 1883

MEMBRES FONDATEURS

BONNARDOT (François), [44].	PARIS (Gaston), [26].
BORDIER (Henri), [4].	QUEUX DE SAINT-HILAIRE
DIDOT (Alfred), [408].	(marquis de), [30].
LABORDE (marquis J. de),	+ RICHARD (Éd.), [237].
[15].	+ RÖDERER (L.). [452].
LAMARLE (A.), [261].	ROTHSCHILD (baron Arthur
LA ROQUE (L. de Belfort,	de), [112].
comte de), [581].	ROTHSCHILD (baron Edmond
LAURENÇON (Léon), [208].	de), [113].
LE PILEUR (D ^r Louis), [388].	+ ROTHSCCHILD (baron James
LOWELL (J.-R.), [401].	de), [31].
MEYER (Paul), [21].	SCHEFER (Charles), [466].
+ PANNIER (Léopold), [25].	WAILLY (Natalis de), [2].

MEMBRES PERPÉTUELS

ANDOUILLE (A.), [171].	AUTIER DE CAUVRY (M ^{me}),
ANDRÉ (Édouard), [131].	[568].
ARON-DUPERRET (Henri),	AVRIL (baron Adolphe d'),
[147].	[559].

- BALSAN (Ch.), [247].
BAUDRY (F.), [3].
† BONNEFONT (L.), [204].
BOURMONT (comte Amédée de), [565].
BRADSHAW (H.), [343].
CALDERON (Th.), [284].
CHÉVRIER (Maurice), [571].
COLMET D'AAGE (Gabriel), [118].
CORNU (J.), [56].
† DIDOT (Ambroise-Firmin), [8].
FAGNIEZ (Gustave), [345].
FOURNIÉ (Dr Éd.), [412].
FURNIVALL (Fr.-J.), [37].
GUERLE (de), [533].
HAVET (Julien), [45].
HAVET (Louis), [46].
JORET (Charles), [276].
LALLEMENT (J.), [309].
LIMMINGHE (comte de), [486].
LISTER (J.-L.), [355].
LONGNON (Auguste), [17].
MARCHESSOU (Pierre), [410].
MARIN, [288].
MASSON (Georges), [89].
METMAN (Étienne), [371].
MEYER (Paul), [21].
MOREL-FATIO (Alfred), [210].
† NICOL (H.), [42].
PARIS (Gaston), [26].
† PARIS (Paulin), [1].
PICOT (Émile), [29].
POINSIGNON (J.), [248].
RAJNA (Pio), [296].
REUSS (Rod.), [184].
RITTER (Eug.), [202].
ROTHSCHILD (baron Alphonse de), [111].
ROTHSCHILD (baron Gustave de), [114].
† ROUZAUD (Auguste), [525].
ROY (Maurice), [583].
SAISSET (Paul de), [517].
SERVOIS (Gustave), [578].
SMITH (Miss Lucy Toulmin), [459].
STIMMING (Dr Albert), [521].
SUCHIER (A.), [164].
SUNDBY (Thor), [323].
TEMPLIER (Armand), [384].
TOBLER (Adolf), [60].
† URBAIN (Fr.), [217].
† VILLEMESANT (H. de), [307].
WAHLUNDT (C.), [447].
WEBER (Dr Alfred), [396].
-

LISTE GÉNÉRALE

DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ ¹

- ADERT (J.), [68], directeur du *Journal de Genève*, à Genève; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- AGUILÓ Y FUSTER (M.), [505], conservateur de la bibliothèque provinciale, à Barcelone; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- ALTON, [576], professeur au lycée du VIII^e arrondissement à Vienne (Autriche).
- AMYOT (L.), [66], de la librairie Vieweg, rue Richelieu, 67.
- ANCONA (Aless. d'), [221], professeur à l'Université de Pise.
- ANDOUILLÉ (A.), [171], rue du Cirque, 2 (membre perpétuel).
- ANDRÉ (Édouard), [131], ancien député, boulevard Haussmann, 158 (membre perpétuel).
- ARBOIS DE JUBAINVILLE (H. d'), [477], professeur au Collège de France, boulevard Montparnasse, 84.
- ARMITAGE (Rev. Fr.), [274], à Heidelberg; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- ARON-DUPERRET (Henri), [147], palais Anitchkoff, à Saint-Pétersbourg (membre perpétuel).
- ARSENAL (Bibliothèque de l'), [116]; corresp. M. Chossonery, libraire, quai des Grands-Augustins, 47.
- ASHER, [142], libraire, à Berlin, Unter den Linden; correspondant M. Lorenz, libraire, rue des Beaux-Arts, 3 bis (6 exemplaires).
- ASTOR LIBRARY, [458], New-York; corresp. M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- ATKINSON (Dr), [192], Clare College Lodge, Cambridge.
- ATKINSON (R.), [38], professeur à l'Université de Dublin; correspondants MM. Dulau et C^{ie}, libraires à Londres.
- AUBINEAU (Joseph), [271], rue du Cherche-Midi, 23.
- AUBRY-VITET (Eug.), [507], rue Barbet de Jouy, 9.

1. Les membres dont le nom est précédé d'un astérisque ont droit à un exemplaire sur papier Whatman.

- AUDRAN (Eug.), [385], professeur au lycée de Belfort.
- AUMALE (duc d'), [205], de l'Académie française, rue de l'Élysée, 4.
- AUMOND (T.-A.), [256], libraire, boulevard de Strasbourg, 35.
- AUTIER DE CAUVRY (M^{me}), [568], rue des Écoles, 38 (membre perpétuel).
- AVRIL (baron Adolphe d'), [559], ministre plénipotentiaire, rue Galilée, 27 (membre perpétuel).
- BAILEY (H.-F.), [335], corresp. MM. Dulau et C^{ie}, libraires à Londres.
- BAILLIEU (M.-J.), [238], route de Paris, 65, Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne); correspondant M. Martin, libraire, rue Séguier, 18.
- BALE (Bibliothèque de l'Université de), [58]; corresp. M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- BALSAN (Ch.), [247], rue de la Baume, 8 (membre perpétuel).
- BALTIMORE (Johns Hopkins University, à), [554]; corresp. M. Terquem, libraire, boulevard Saint-Martin, 15.
- BAPST (J.), [542], rue des Capucines, 20.
- BARCLAY (Ch.), [442], aux soins de MM. Williams et Norgate, 14, Henrietta Street, Covent Garden, à Londres.
- BARTHÈS et LOWELL [269], libraires à Londres; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- * BATAILLE (Édouard-Odon), [92], chef d'escadron d'état-major, au Ministère de la Guerre, rue La Boétie, 18.
- BAUDET (L.), [440], rue des Archives, 14.
- BAUDRY (F.), [3], membre de l'Institut, administrateur de la bibliothèque Mazarine (membre perpétuel).
- BEAU (G. Auguste), [560], boulevard d'Enfer, 207.
- BEAUMONT (G.-F.), [526], à Blandy-lès-Tours, par le Châtelet-en-Brie (Seine-et-Marne).
- BEAUVOIR (marquis de), [311], rue de la Baume, 3.
- BEAUVOIR DE PRIAULX (O.), [335]; corr. MM. Dulau et C^{ie}, libraires à Londres.
- BEER (Guill.), [504], rue de l'Arcade, 45.
- BELFAST (Queen's College, à), [492]; correspondant M. Borani, libraire, rue des Saints-Pères, 9.
- BÉMONT (Charles), [298], ancien élève de l'École des Chartes, rue du Cardinal-Lemoine, 21.

- BÉRALDI (Henri), [93], rue Blanche, 68.
- BERLIN (Bibliothèque de l'Université de), [155] ; correspondant M. Lorenz, libraire, rue des Beaux-Arts, 3 bis.
- BERNARD (l'abbé Eugène), [527], vice-doyen de Sainte-Geneviève, rue Gay-Lussac, 5.
- BERTHELET, [395], à Arlay (Jura).
- BETHMONT (Paul), [266]. président de la cour des Comptes, rue Matignon, 14.
- BIBLIOTECA VITTORIO-EMMANUELE, [456], au Collège Romain, à Rome ; corresp. M. Mellier, libraire, rue Séguier, 17.
- BIBLIOTHÈQUE NATIONALE, à Paris.
- BLANCARD, [264], boulevard Baile, 40, à Marseille.
- BÔCHER, [252], professeur à l'Université de Boston ; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- BODINIER (Guillaume), [329], avocat, rue Saint-Joseph, 2, à Angers.
- BOHOMOLETZ (M^{me} de), [286], boulevard Malesherbes, 142.
- BOISLISLE (A. de), [563], sous-chef au ministère des Finances, rue de l'Université, 18.
- BOLDAKOF (Innocent), [85], rue Troïtskoï, 15, à Saint-Pétersbourg ; corresp. M. Loth, rue de Naples, 25.
- BONN (Bibliothèque de l'Université de), [536] ; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- * BONNARDOT (François), [44], sous-inspecteur du service historique de la ville de Paris, rue de la Santé, 46 (membre fondateur).
- BONTEMPS (Georges), [579], ingénieur civil, rue de Lille, 11.
- * BORDIER (Henri), [4], bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, rue de Rivoli, 182 (membre fondateur).
- BOS (Dr Alph.), [154] ; correspondant M. D. Grand, rue du Val-de-Grâce, 21.
- BOSSERT (A.), [310], professeur à la Faculté des Lettres de Douai.
- BOSTON (Bibliothèque publique de), [441] ; corresp. M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- BOUCHER (Aug.), [362], rue Legendre, 9.
- BOUCHERIE (Adhémar), [582], commandant au 42^e régiment d'infanterie, à Belfort.

- BOULLY (Ém.), [317], professeur de rhétorique au lycée de La Rochelle.
- BOURMONT (comte Amédée de), [565], ancien élève de l'École des Chartes, boulevard Saint-Michel, 89 (membre perpétuel).
- BOUTEILLIER (E. de), [70], rue Cassette, 23.
- * BOUTON (V.), [421], rue de Maubeuge, 15.
- BOUTTON (Joseph), [541], rue Ménage, 1, à Angers.
- BRADSHAW (H.), [343], bibliothécaire de l'Université de Cambridge, King's College, Cambridge (Angleterre); corresp. M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15 (membre perpétuel).
- BRÉAL (Michel), [444], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, boulevard Saint-Michel, 63.
- BROOKE (Th.), [508], Armitage Bridge, Huddersfield, Angleterre.
- BRUN (Félix), [545], rue des Grands-Augustins, 5.
- CAEN (Bibliothèque universitaire de), [573].
- CAIX DE SAINT-AYMOUR (V^{te} Amédée de), [64], rue Chauveau, 27, Parc de Neuilly, boulevard Bineau.
- CALDERON (Th.), [284], place des Vosges, 9 (membre perpétuel).
- *CALVET-ROGNAT (baron Pierre), [399], rue Saint-Honoré, 374.
- *CALVET-ROGNAT (vicomte), [400], rue Saint-Honoré, 374.
- CAMBRIDGE (Bibliothèque de l'Université de), [367]; corresp. M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- CASATI (Charles), [558], conseiller à la cour d'appel d'Orléans, quai Barentin, 18, à Orléans.
- CASTONNET-DESFOSSÉS, [224], avocat, rue des Saints-Pères, 1.
- CAUSSADE (F. de), [200], conservateur à la bibliothèque Mazarine.
- CHABANEAU (Camille), [95], maître de conférences à la Faculté des Lettres de Montpellier, villa Marie, à Montpellier.
- CHAMPION (H.), [245], libraire, quai Malaquais, 15 (2 *exemplaires*).
- CHANCE, [350], Burleigh House, Sydenham Hill, Londres; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- CHARAVAY (Ét.), [422], libraire, rue de Seine, 51.

- CHARTRES (duc de), [312], rue Jean Goujon, 35.
- CHAVAGNAC (Xavier de), [497], rue de Varenne, 8.
- * CHAVANE (P.), [328], à la manufacture de Bains en Vosges ;
corresp. M. J. Charnier, rue de Lancry, 42.
- CHAZAL (L.), [233], caissier payeur central du Trésor, boulevard Saint-Michel, 37.
- CHENNEVIÈRES (marquis de), [474], rue de l'Éperon, 5.
- CHÉVRIER (Maurice), [571], attaché au ministère des affaires étrangères, rue Jacob, 35 [membre perpétuel].
- CHILHAUD-DUMAINE (Alfred), [293], ancien élève de l'École des Chartes, rue Dauphine, 30.
- CLAUDIN (A.), [234], libraire, rue Guénégaud, 3.
- COCTEAU, [518], notaire, rue de Lille, 37.
- COE (Edw.), [71], professeur à Yale College, New-Haven (États-Unis d'Amérique) ; corresp. M. Porquet, libraire, quai Voltaire, 1.
- COLMET D'ÂGE (Gabriel), [118], doyen honoraire de la Faculté de Droit de Paris, boulevard Saint-Michel, 126 (membre perpétuel).
- * COMTE (Edmond), [557], rue de Thann, 6 (boulevard de Courcelles).
- CONSTANS (L.), [173], professeur à la Faculté des Lettres de Toulouse.
- COPENHAGUE (Bibliothèque royale de), [151] ; correspondant M. Loones, libraire, rue de Tournon, 6.
- COPPEAUX (Th.), [448], conseiller référendaire à la Cour des Comptes, rue du général Foy, 6.
- CORMENIN (R. de), [242], rue de l'Arcade, 25.
- CORNU (J.), [56], professeur à l'Université allemande de Prague (Bohême) ; corresp. M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67 (membre perpétuel).
- COUBERTIN (baron Paul de), [489], rue Vignon, 30.
- COULET (C.), [260], libraire-éditeur, à Montpellier.
- COURAYE DU PARC (Joseph), [562], boulevard Saint-Michel, 79.
- COURCEL (Valentin de), [269], boulevard St-Germain, 132.
- CRANE (J. F.), [437], professeur à l'Université d'Ithaca (États-Unis d'Amérique) ; corresp. M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.

- CROUSLÉ, [373], maître de conférences à l'École normale supérieure, rue Gay-Lussac, 24.
- * DAGUIN, [174], ancien président du tribunal de commerce, rue Castellane, 4 ; corresp. M. Rouquette, libraire, passage Choiseul.
- DARESTE (Rod.), [168], membre de l'Institut, conseiller à la Cour de cassation, quai Malaquais, 9.
- DARMESTER (Arsène), [6], professeur à la Faculté des Lettres de Paris et à l'École des Hautes-Études, place de Vaugirard, 7.
- DASPIT DE SAINT-AMAND, [511], à La Réole (Gironde).
- DAVID, [531], avocat, rue des Saints-Pères, 81.
- DE BEER (T.-H.), [332], professeur à Amsterdam, P. C. Hooft-sstraat, 83.
- DECISY (Ch.), [443], rue Jacob, 46.
- DEFRÉMERY (Ch.), [547], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, rue du Bac, 42.
- DEHAISNES (l'abbé C.), [431], pour les Archives du département du Nord, à Lille.
- DELABORDE (François), [73], archiviste aux Archives nationales, au palais de l'Institut.
- DELAGARDE (Émile), [574], rue de Courcelles, 10.
- DELAVILLE LE ROULX (Joseph), [300], ancien élève de l'École des Chartres, rue de Monceaux, 52.
- DELBOUTLE (A.) [481], à Grandcourt, par Loudinières (Seine-Inférieure).
- DELISLE (L.), [7], membre de l'Institut, administrateur général de la Bibliothèque nationale, rue des Petits-Champs, 8.
- DELIUS (N.), [175], professeur à l'Université de Bonn ; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- DELOMBRE, [119], rue Rougemont, 7.
- DEMAISON (Louis), [295], ancien élève de l'École des Chartres, rue Rogier, à Reims.
- * DIDOT (Alfred), [408], libraire-éditeur, rue de Varenne, 61 (membre fondateur).
- * DOAZAN (A.), [258], au château de Fins, par Saint-Christophe-en-Bazaille (Indre) ; corresp. M. Rouquette, libraire, passage Choiseul.

- DONNET (M^{me} G.), [495]; corresp. M. G. Raynaud, rue Caumartin, 32.
- DREYFUS (Ferd.), [203], avocat, rue Saint-Lazare, 94.
- DREYFUS (G.), [534], boulevard Malesherbes, 101.
- DRUJON (Fernand), [219], attaché au cabinet du Préfet de police.
- DUBOIS (Alfred), [152], rue du Faubourg-St-Honoré, 47.
- DUBOIS (Paul), [493], cours du Jardin public, 7, à Bordeaux.
- DUBOIS (Virgile), [125], vérificateur de l'enregistrement, rue d'Assas, 53.
- DUCHAUFFOUR, [520], procureur de la République, à Avallon (Yonne).
- DUFOURMANTELLE (Ch.), [457], archiviste de la Corse, à Ajaccio.
- DULAU et C^{ie}, [190], libraires, Soho-square, 37, à Londres (2 *exemplaires*).
- DULOUP, [283], rue de Rome, 27.
- DUMOUCHEL (J.), [265], professeur à l'Université de Moscou ; corresp. M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- DUNOYER DE NOIRMONT (baron), [407], rue des Capucines, 22.
- DYKES (Fred.), [391], Wakefield and Barnsby Union Bank, à Wakefield (Angleterre) ; correspondants MM. Dulau et C^{ie}, libraires à Londres.
- ÉCOLE normale supérieure, [121], rue d'Ulm, 45 ; corresp. M. Thorin, libraire, rue de Médicis, 7.
- EGGER (Émile), [9], membre de l'Institut, professeur à la Faculté des Lettres de Paris, rue de Madame, 68.
- EICHTHAL (Eugène d'), [207], rue de Mogador, 6.
- ELLIS et WHITE, [201], libraires, 29, New Bond Street, à Londres (2 *exemplaires*).
- ÉPERNAY (Bibliothèque de la ville d'), [451].
- EPHRUSSI (Ch.), [502], rue de Monceaux, 81.
- FAGNIEZ (Gustave), [345], à Meudon (Seine-et-Oise) (membre perpétuel).
- FANJOUX (G.), [364], rue de Vienne, 5.
- FAVRE (Camille), [47], ancien élève de l'École des Chartes, à La Grange, près Genève (Suisse).
- FÉCAMP (Albert), [449], bibliothécaire de la bibliothèque universitaire, à Montpellier.
- FÉZENZAC (duc de), [544], rue de Courcelles, 5.

- FISCHBACHER, [157], libraire, rue de Seine, 33.
- FLACH (Jacques), [414], docteur en droit, professeur suppléant au Collège de France, rue d'Enghien, 27.
- FLAVIGNY (comtesse de), [148], rue d'Anjou-St-Honoré, 42.
- FÆRSTER (D^r Wendelin), [41], professeur à l'Université de Bonn; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- FONTAINE (E.-Jean), [96], libraire, rue Vivienne, 10.
- FOURET (René), [289], boulevard Saint-Michel, 22.
- FOULD (Léon), [529], avenue Van Dyck, 4, Parc Monceaux.
- FOURNIÉ (D^r Ed.), [412], rue Louis-le-Grand, 11 (membre perpétuel).
- FOURNIER (D^r Alfred), [90], professeur à la Faculté de Médecine, médecin des hôpitaux, rue Volney, 1.
- FRANKLIN (Alfred), [521], administrateur-adjoint de la bibliothèque Mazarine.
- FRANQUEVILLE (Gaston de), [549], rue Palatine, 5.
- FRIBOURG-EN-BRISGAU (Bibliothèque de l'Université de), [580].
- FURNIVALL (Fr.-J.), [37], directeur de l'*Early English Text Society*, 3, St-George's Square, Primrose Hill, Londres, N. (membre perpétuel).
- GADALA (Charles), [144], agent de change, boulevard Poissonnière, 21.
- GARIEL (H.), [82], bibliothécaire de la ville de Grenoble; correspondant M. Chossonnery, libraire, quai des Grands-Augustins, 47.
- GARNIER (E.), [97], rue des Francs-Bourgeois, 56.
- GAUJAL (baron de), [246], rue de Naples, 11.
- GAUSSERON (Henri), [145], professeur de langues modernes, à l'Académie d'Ayr, Bath Place, 2, à Ayr, Écosse.
- GAUTIER (Léon), [10], professeur à l'École des Chartes, sous-chef aux Archives nationales, rue Vavin, 8.
- GEIJER (Pierre-Adolphe), [358], professeur à l'Université d'Upsal; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- GÈNÈVE (Bibliothèque publique de), [428]; correspondant M. Ch. Delagrave, libraire, rue Soufflot, 15.
- GENTIL (Arthur), [550], rue d'Amsterdam, 77.

- GERBAIX DE SONNAZ (comte de), [512], premier secrétaire de la légation d'Italie à Bruxelles, rue de Pascale, 29, Bruxelles.
- GEVAERT (Aug.), [63], directeur du Conservatoire royal de musique, à Bruxelles.
- GILLIÉRON (J.), [468], rue Saussier-Leroy, 3.
- GILLOT (H.), [450], professeur de rhétorique au lycée de Chaumont (Haute-Marne).
- GIRAudeau (Abel), [123], rue Richer, 12.
- * GOLDSCHMIDT (L.), [376], rue Rembrandt, Parc Monceaux.
- GOTHA (Bibliothèque ducale de), Allemagne, [86]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- GOUJON (Paul), [506], avocat, rue de Paradis, 52.
- GRATZ (Styrie) (Bibliothèque de l'Université de), [465]; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- GROUCHY (Vte de), [361], secrétaire d'ambassade, rue De Sèze, 10.
- GUERLE (de), [533], trésorier-payeur général à Nancy (membre perpétuel).
- GUIFFREY (J.-J.), [381], archiviste aux Archives nationales, rue d'Hauteville, 1.
- GUIZOT (Guillaume), [13], professeur au Collège de France, rue de Monceaux, 42.
- HALLE (Bibliothèque de l'Université de), [567].
- HAMBOURG (Bibliothèque de la ville de), [103]; corresp. M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- HATZFELD (Ad.), [14], professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand, rue de l'Odéon, 7.
- HAUTCŒUR (l'abbé), [382], recteur de l'Institut catholique, à Lille.
- HAVET (Julien), [45], employé à la Bibliothèque nationale, quai Bourbon, 19 (membre perpétuel).
- HAVET (Louis), [46], maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris et à l'École des Hautes-Études, place Vendôme, 16 (membre perpétuel).
- HAYEM (Julien), [75], rue du Sentier, 38.
- HEIDELBERG (Bibliothèque de l'Université de), [570].
- HERBET (Félix), [482], docteur en droit, boulevard Saint-Germain, 127.

- HÉRON (A.), [551], rue du Champ-du-Pardon, 20, à Rouen.
- HERTZ (Wilhelm), [462], à Munich ; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- HESSELS (J.-H.), [36], à Cambridge (Angleterre).
- HIRT (la librairie), [476], à Breslau ; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- HOCK (Auguste), [52], membre de la Société des bibliophiles belges, à Liège.
- HODGES, FOSTER et C^{ie}, [337], libraires, à Dublin ; corresp. MM. Dulau et C^{ie}, libraires à Londres.
- HØST (Christian), [482], libraire à Copenhague ; correspondant M. Baudry, libraire, rue des Saints-Pères, 13.
- JAMAIN (Joseph), [490], à la direction des Beaux-Arts, rue de Valois, 3.
- JAMET (Alph.), [438], rue Saint-Denis, 255.
- JARNIK (Jean-Urbain), [87], professeur à l'Université tchèque de Prague.
- JOLIVALD (l'abbé Ph.), [368], professeur, rue Poncelet, 8, à Metz (Lorraine).
- JOLLY D'AUSSY (Alfred), [539], notaire à Saint-Jean-d'Angély.
- JOLLY D'AUSSY (Denis), [540], au château de Crazannes, par Port-d'Envaux (Charente-Inférieure).
- JONQUIÈRE (J.), [126], inspecteur de l'enregistrement, rue de Passy, 84.
- JORET (Charles), [276], professeur à la Faculté des Lettres à Aix ; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67 (membre perpétuel).
- JOUBERT (André), [330], boulevard de Saumur, 49, à Angers.
- JOUON (Fréd.), [379], rue de Clisson, 2, à Rennes.
- JOURDAIN (Charles), [160], membre de l'Institut, rue Cambon, 21.
- KANN (Max), [149], avenue de Wagram, 110.
- KERBY et ENDEAN, [336], 190, Oxford St., à Londres.
- * KERMAINGANT (P. L. de), [389], avenue des Champs-Élysées, 102.
- KING'S INNS LIBRARY, [290], Henrietta Street, à Dublin.
- KLOTZ (Eugène), [315], négociant, place des Victoires, 2.
- * LABORDE (marquis J. de), [15], archiviste aux Archives nationales, rue Murillo, 4 (membre fondateur).

- LA BORDERIE (Arthur de), [427], ancien député, à Vitré; correspondant M. L. Delisle, rue des Petits-Champs, 8.
- LABOULAYE (Édouard), [236], sénateur, membre de l'Institut, administrateur du Collège de France, au Collège de France.
- LACROIX (Paul), [127], conservateur à la bibliothèque de l'Arsenal.
- LAFENESTRE (Georges), [191], inspecteur des Beaux-Arts, rue Jacob, 23.
- LA GERMONIÈRE (Éd. de), [88], place Vendôme, 20.
- LAIR (J.), [47], ancien élève de l'École des Chartes, directeur des entrepôts et magasins généraux de Paris, boulevard de la Villette, 204.
- LALLEMENT (J.), [309], rue du Bac, 63 (membre perpétuel).
- *LAMARLE (A.), [261], directeur de la compagnie des eaux minérales de la Bourboule (Puy-de-Dôme), rue Clapeyron, 19 (membre fondateur).
- LAMÉ (L.), [413], rue de Chabrol, 48.
- *LA ROQUE (L. de Belfort, comte de), [581], boulevard Saint-Michel, 99 (membre fondateur).
- LA TRÉMOILLE (duc de), [187], avenue Gabriel, 4.
- *LAURENÇON (Léon), [208], député des Hautes-Alpes, boulevard Saint-Germain, 262 (membre fondateur).
- LAVISSE (Louis-Ern.), [134], maître de conférences à l'École normale supérieure, rue de Médicis, 5.
- *LEBIGRE, [405], notaire, rue Beauharnais, à Lille; correspondant M. Allouard, libraire, rue Serpente, 37.
- LE BLONDEL, [461], libraire, à Meaux (Seine-et-Marne).
- LECESNE (Henri), [304], imprimeur à Châteaudun.
- LEGOUEZ (E.), [39], professeur au lycée Fontanes, rue Chaptal, 21.
- LEIPZIG (Bibliothèque de l'Université de), [537].
- LELONG (Eug.), [223], archiviste aux Archives nationales, à Paris.
- LE MASSON [472], notaire, à Rouen.
- *LE PILEUR (Dr Louis), [388], rue Castellane, 12 (membre fondateur).
- LEROY (A.), [16], membre de l'Académie royale de Belgique, professeur à l'Université de Liège.

- LEROY-BEAULIEU (Anatole), [150], rue Pigalle, 69.
- * LE SOURD (Dr), [394], directeur de la *Gazette des Hôpitaux*, rue Soufflot, 15.
- LESPINASSE (René de), [398], ancien élève de l'École des Chartes, au château de Luanges, par Guérigny (Nièvre).
- * LEVEAU (A.), [100], rue de Maubeuge, 20.
- LIÈGE (École normale des humanités, à), [51].
- LIESVILLE (A. R. de), [561], attaché au musée Carnavalet, rue Gauthay, 28.
- LIMMINGHE (comte de), [486], au château de Grèves, par Namur; correspondant M. Porquet, libraire, quai Voltaire, 1 (membre perpétuel).
- LISTER (J.-L.), [355], Shibden Hall, Halifax (Angleterre) (membre perpétuel).
- LIVET (Charles), [209], commissaire du gouvernement, à Vichy.
- LOGHEM (M.-G.-L. Van), [340], avocat, Vondelstraat, 108, à Amsterdam.
- LONGNON (Auguste), [17], archiviste aux Archives nationales, rue de Grenelle, 82 (membre perpétuel).
- LORMIER (C.), [430], avocat, rue Socrate, à Rouen; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- *LOWEL (J.-R.), [410], Cambridge, Massachusets (États-Unis d'Amérique); correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67 (membre fondateur).
- LUCE (Siméon), [18], membre de l'Institut, sous-chef aux Archives nationales, professeur à l'École des Chartes, boulevard Saint-Michel, 95.
- LÜCKING (Dr Gustave), [396], chez M. Weber, libraire à Berlin; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- LYON (Bibliothèque universitaire de), au palais Saint-Pierre [464]; correspondant M. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, 9.
- LYON-CAEN, [378], avocat, rue Saint-Marc, 22.
- MAGEN (A.), [179], à Agen.
- MALL (Ed.), [475], professeur à l'Université de Wurtzbourg; corresp. M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- MALLET (D.), [259], rue Girardon, 13.

- MANDROT** (Bernard), [76], ancien élève de l'École des Chartes, avenue Montaigne, 64.
- MANS** (Bibliothèque de la ville du), [257]; corresp. M. Rouquette, libraire, passage Choiseul.
- MARBOURG-en-Hesse**, (Bibliothèque de l'Université de), [211]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- MARBOURG-en-Hesse**, (Séminaire pour l'étude des langues romanes à l'Université de), [212]; corresp. M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- MARCHESSOU** (Pierre), [410], imprimeur au Puy (Haute-Loire) (membre perpétuel).
- MARIN**, [288], à Bühl, par Guebwiller (Alsace) (membre perpétuel).
- MARSEILLE** (Bibliothèque de la ville de), [178]; correspondant M. Detaille, libraire, rue des Beaux-Arts, 10.
- MARTY-LAVEAUX** (Charles), [19], ancien secrétaire de l'École des Chartes, boulevard Saint-Michel, 105.
- MAS LATRIE** (L. de), [423], chef de section aux Archives nationales, professeur à l'École des Chartes, boulevard Saint-Germain, 229.
- MASSON** (G.), [359], professeur à l'École de Harrow, Middlesex (Angleterre); corresp. M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- MASSON** (Georges), [89], libraire-éditeur, boulevard Saint-Germain, 120 (membre perpétuel).
- MATHIEU**, [282], à Thouars (Deux-Sèvres); corresp. M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- MAYRARGUES** (A.), [25], rue Miromesnil, 74.
- MENGIN** (Paul), [83], 37, rue des Clefs, à Colmar.
- MÉRAY** (Antony), [146], rue de Sèvres, 31.
- MERCIER** (P.), [429], avoué, rue du Sentier, 33.
- METMAN** (Étienne), [371], avocat, place Saint-Michel, 25, à Dijon (membre perpétuel).
- ***MEYER** (Paul), [21], professeur au Collège de France, directeur de l'École des Chartes, rue de Boulainvilliers, 26, Passy-Paris (membre fondateur et perpétuel).
- MIKHAÏLOWSKI**, [454], professeur à l'Université de Moscou; corresp. M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- MICHEL** (N.-H.), [532], professeur agrégé à la Faculté de Droit de Paris, rue Monge, 53.

- * MICHELANT (Henri), [22], conservateur du dép. des manuscrits de la Bibliothèque nationale, avenue Trudaine, 11.
- MITANTIER (Edm.), [478], rue de l'Hôtel-de-Ville, 38, à Troyes.
- MOINERY, [189], Cloître Saint-Merri, 18.
- MOISY (H.), [325], juge honoraire, à Lisieux.
- MONNIER (Marc), [180], professeur à l'Académie de Genève, rue Verdaine, 13, à Genève.
- MONOP (Gabriel), [23], directeur-adjoint à l'École des Hautes-Études, rue d'Assas, 76.
- MONTAIGLON (A. de), [24], professeur à l'École des Chartes, place des Vosges, 9.
- * MONTEBELLO (comte de), [344], ministre plénipotentiaire, rue François I^{er}, 11.
- MOREL-FATIO (Alfred), [210], chargé de cours à l'École préparatoire à l'enseignement supérieur des Lettres d'Alger, rue Levacher, 2, à Alger (membre perpétuel).
- *MORGAND, [98], libraire, passage des Panoramas, 55 (*quatre exempl., dont un sur pap. Whatman*).
- MOURAVIT (G.), [543], rue Barthélemy, 19, à Marseille; correspondant M. Alph. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- MUNICH (Bibliothèque de la Cour et de l'État, à), [301]; correspondant MM. J. Baer et C^{ie}, libraires, rue de l'Ancienne-Comédie, 18.
- MUNICH (Bibliothèque de l'Université de), [230]; corresp. M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- MUNICH (Séminaire royal de philologie moderne à l'Université de), [424].
- MUNSTER (Bibliothèque Paulina, à), [333]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- MUQUARDT, [411], libraire à Bruxelles, rue de la Régence, 15.
- MUSSAFIA (Ad.), [84], correspondant de l'Institut, professeur à l'Université de Vienne; corresp. M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- NADAILLAC (marquise de), [470], rue d'Anjou-St-Honoré, 12.
- NAVILLE (Louis), [281], cours des Bastions, 15, à Genève.
- NEUMANN (Fr.), [538], professeur à l'Université de Fribourg-en-Brisgau.

- NEWCASTLE UPON TYNE (the Literary and Philosophical Society), [349], (Angleterre); correspondants MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres.
- NIEMEYER (Max), [485], maison Lippert, Halle; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- NIGRA (C.), [377], ambassadeur d'Italie à St-Petersbourg.
- NOIRIEL (J.), [272], libraire à Strasbourg; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- NORMAND (Georges), [498], rue Richelieu, 82.
- NORMAND (Jacques), [77], ancien élève de l'École des Chartes, boulevard Malesherbes, 8.
- NUITTER (Ch.), [417], archiviste de l'Opéra, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 83.
- NUTT (D.), [273], 270, Strand, Londres; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- NYROP (K.), [488], Købmagergade, 43, Copenhague; correspondant M. Lebrun, rue Casimir Delavigne, 7.
- ORSIER (Joseph François), [577], docteur en droit, boulevard St-Michel, 90.
- OXFORD (Bibliothèque Bodléienne, à), [305]; correspondant M. Lorenz, libraire, rue des Beaux-Arts, 3 bis.
- PAILLET (Eugène), [99], conseiller à la Cour d'appel de Paris, rue de Berlin, 40.
- PAJOT (Léon), [78], professeur au Lycée de Versailles, rue de l'Estrapade, 15.
- PARIS (Émile), [181], passage de la Visitation, 11 bis.
- *PARIS (Gaston), [26], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, directeur à l'École des Hautes-Études, rue de Varenne, 11 (membre fondateur et perpétuel).
- PARKER et Cie, [500], libraires, Oxford (2 *exemplaires*); correspondant M. Lorenz, libraire, rue des Beaux-Arts, 3 bis.
- PASQUIER (l'abbé H.), [406], directeur de l'École des Hautes-Études ecclésiastiques, place du Château, à Angers.
- PASSY (Louis), [240], député, rue de Clichy, 45.
- PASTEUR, [435], avenue d'Eylau, 73.
- PATALLIER (Victor), [473], rue Saint-Jean, à Elbeuf.
- PATINOT (G.), [220], préfet de Seine-et-Marne, à Melun.
- PAUFFIN (Henri), [58], rue du Bac, 94.

PAULY (Alphonse), [494], conservateur sous-directeur adjoint au département des imprimés de la Bibliothèque nationale, rue de l'Arrivée, 10.

PAYNE (W.), [177], Hatchlands, Cuckfield, Sussex (Angleterre); correspondants MM. Dulau et C^{ie}, libraires, à Londres.

PEABODY INSTITUTE (The), [546], Baltimore (États-Unis); correspondant M. Terquem, boulevard Saint-Martin, 15.

PEACOCK (R.), [225], Sunderland; correspondant M. J. Nwendam, rue de Turenne, 76.

PECOUL (Auguste), [104], ancien élève de l'École des Chartes, rue de Ponthieu, 58.

PELLETAN (Camille), [182], député, rue du Cherche-Midi, 33.

*PÉRIER (Ferdinand), [275], rue de Provence, 59; corresp. M. Lépin, libraire, palais Royal.

PETIT (Fernand), [455], docteur en droit, boulevard Malessherbes, 99.

PETIT DE JULLEVILLE, [27], maître de conférences à l'École normale supérieure, boulevard Saint-Michel, 127.

PIAT (A.), [161], rue Saint-Maur, 85.

PICHON (baron J.), [28], président de la Société des bibliophiles françois, quai d'Anjou, 17.

PICOT (Émile), [29], consul honoraire, professeur à l'École des langues orientales vivantes, avenue de Wagram, 135 (membre perpétuel).

PICOT (Georges), [183], membre de l'Institut, rue Pigalle, 54.

POINSIGNON (J.), [248], libraire, place de l'Hôtel-de-Ville, 10, au Hâvre (membre perpétuel).

PORQUET, [416], libraire, quai Voltaire, 1.

PORTALIS (baron Roger), [292], boulevard Haussmann, 144.

POUGNY, [280], ancien préfet, rue Boissy-d'Anglas, 11 *bis*.

PRAGUE (Bibliothèque de l'Université de), [496]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.

PRAROND (Ern.), [460]; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.

PRESSENSÉ (Fr. de), [214], rue Royer-Collard, 4.

PUYMAIGRE (comte de), [354], rue de l'Université, 17.

*QUEUX DE SAINT-HILAIRE (marquis de), [30], rue Soufflot, 3 (membre fondateur).

- RAJNA (Pio), [296], via Palermo, 5, à Milan (membre perpétuel).
- RAYNAUD (Gaston), [79], employé au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, rue Caumartin, 32.
- REBOUL DE LA JUILLIÈRE (A.), [556], avenue d'Iéna, 74; correspondant M. Alph. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- REGNIER (Adolphe), [241], membre de l'Institut, rue de Vaugirard, 22.
- REINWALD (C.), [229], libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- RENAULT (L.), [374], député, boulevard Haussmann, 77.
- RENCOGNE (Pierre de), [509], rue du Minage, 47, à Angoulême.
- REPOUX (Léopold), [467], juge suppléant à Autun; correspondant M. Lhomme, boulevard Saint-Germain, 70.
- REUSS (Rod.), [184], bibliothécaire de la ville de Strasbourg; corresp. M. Ch. Delagrave, libraire, rue Soufflot, 15 (membre perpétuel).
- REYNALD (H.), [232], professeur à la Faculté des Lettres, à Aix (Bouches-du-Rhône).
- RIGG (Herbert A.), [575], Wykeham Lodge, Walton-on-Thames, Surrey (Angleterre).
- RITTER (Eug.), [202], professeur à l'Université de Genève, à Malagnou (Eaux-Vives), près Genève; corresp. M. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, 9 (membre perpétuel).
- ROBERT (Ulysse), [387], employé au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, Grande rue, 31, à Saint-Mandé (Seine).
- ROBINEAU (C.), [91], rue de Marignan, 25.
- RODOUAN, [523], boulevard du Roi, 9, à Versailles; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- ROI DES BELGES (Bibliothèque de S. M. le), [196], aux soins de M. Scheler, bibliothécaire du Roi, rue Mercelis, Ixelles, banlieue de Bruxelles.
- ROY (Maurice), [583], rue des Saints-Pères, 15 (membre perpétuel).
- ROOFE (William), [195], Craven Cottage, Merton Road, Wandsworth, Surrey; corr. M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- ROTHSCHILD (baron Alphonse de), [111], rue Saint-Florentin, 2 (membre perpétuel).

- *ROTHSCHILD (baron Arthur de), [112], rue du Faubourg Saint-Honoré, 33 (membre fondateur).
- *ROTHSCHILD (baron Edmond de), [113], rue Laffitte, 19 (membre fondateur).
- ROTHSCHILD (baron Gustave de), [114], rue Laffitte, 23 (membre perpétuel).
- ROUQUETTE, [138], libraire, passage Choiseul, 85.
- ROYER (Ch.), [352], boulevard de la Madeleine, 17, cité Vindé.
- ROZIÈRE (Eug. de), [32], sénateur, membre de l'Institut, rue Lincoln, 8.
- RUBLE (baron Alphonse de), [186], rue Cambon, 43.
- RUPALLEY (Ern.), [499], rue Lafayette, 13.
- SAINT-JOHANNY (G.), [372], archiviste de la Seine, quai Henri IV, 30.
- SAINT-PIERRE (comte Robert de), [503], rue du Hâvre, 4.
- * SAINTSBURY (J.), [341], Savile Club, 107, Piccadilly, Londres; correspondants MM. Dulau et C^{ie}, libraires, à Londres.
- SAISSET (Paul de), [517], avenue d'Eylau, 18 (membre perpétuel).
- SAUVAN (F.), [227], rue de Laborde, 46.
- SAY (Léon), [130], sénateur, membre de l'Institut, rue Fresnel (quai Debilly).
- *SCHEFER (Charles), [466], membre de l'Institut, président de l'École des langues orientales vivantes, rue de Lille, 2 (membre fondateur).
- SCHOLLE (Dr Fr.), [356], Schillerstrasse, 5, à Berlin, W.; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- SCHUCHARDT (Hugo), [139], professeur à l'Université de Gratz (Styrie).
- SEIGNEUR (l'abbé), [432], rue du Colysée, 44.
- SELLIER (L.), [380], rue Sainte-Croix, 5, à Châlons-sur-Marne.
- SÉNEMAUD (Ed.), [43], archiviste des Ardennes, à Mézières; corresp. M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- SENN (O.), [519], rue de la Côte, 36, au Hâvre.
- SERVOIS (Gustave), [578], inspecteur général des Archives, avenue Gabriel, 48 (membre perpétuel).

- SIEBER (L.), [57], bibliothécaire de l'Université de Bâle; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- SMITH (Miss Lucy Toulmin), [459], Wood Lane, Highgate, Londres, N. (membre perpétuel).
- SMYTH (J.-D.-H.), [480], libraire, 137, Gower Street, Londres.
- SOREL (A.), [409], secrétaire général du Sénat, professeur à l'École libre des sciences politiques, au palais de la Présidence du Sénat.
- STENGEL (Edm.), [213], professeur à l'Université de Marbourg, Hesse; corresp. M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- STEPHENS (Georges), [351], professeur à l'Université de Copenhague; corresp. M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- STICKNEY (Austin), [514], 35 West, 17th Street, New-York.
- STIMMING (Dr Albert), [521], Kiel; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67 (membre perpétuel).
- STJERNSTRÖM (G.), [564], à Upsal (Suède); correspondant M. Morgand, libraire, passage des Panoramas, 55.
- STOCKHOLM (Bibliothèque royale de), [370]; correspondant M. Lorenz, libraire, rue des Beaux-Arts, 3 bis.
- STOREJENKO, [453], professeur à l'Université de Moscou; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- STRASBOURG (Bibliothèque de l'Université de), [231]; corresp. MM. J. Baer et C^{ie}, libraires, rue de l'Ancienne-Comédie, 18.
- STRASBOURG (Séminaire pour l'étude des langues romanes, à l'Université de), [404]; corresp. M. Champion, quai Malaquais, 15.
- STRAUS (Émile), [106], avocat, rue d'Aumale, 45.
- STUERZINGER (J.), [469], 37, Percy street, Tottenham Court Road, Londres.
- SUCHIER (A.), [164], professeur à l'Université de Halle; corr. M. Champion, libraire, rue Malaquais, 15 (membre perpétuel).
- SUNDBY (Thor), [323], professeur à l'Université de Copenhague; corresp. M. Lebrun, rue Casimir-Delavigne, 7 (membre perpétuel).
- TALBERT (F.), [107], professeur à La Flèche; corr. M. Thorin, libraire, rue Médecins, 7.
- TAMIZEY DE LARROQUE (Ph.), [115], correspondant de l'Institut,

- à Gontaut (Lot-et-Gar.) ; corresp. M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- TAMSON (G.-J.), [516], professeur à Kelvinside Academy, 57 Sardinia Terrace, Hillhead, Glasgow.
- TARNEAU (Jules), [306], notaire à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) ; corresp. M. Billard, place Dauphine, 27.
- TAULIER (L.), [366], à Francheville-Lyon (Rhône).
- TECHENER (Léon), [239], libraire, rue de l'Arbre-Sec, 52.
- TEMPIER (D.), [165], archiviste des Côtes-du-Nord, à Saint-Brieuc ; corresp. M. E. de Zabern, rue Dauphine, 20.
- TEMPLIER (Armand), [384], de la librairie Hachette, boulevard Saint-Germain, 77 (membre perpétuel).
- TEN BRINK (B.), [433], professeur à l'Université de Strasbourg.
- TERRAT (Barthélemy), [250], professeur de droit à l'Institut catholique de Paris, rue Saint-Romain, 18.
- THÉVENIN (M.), [108], maître de conférences à l'École des Hautes-Études, rue de Médicis, 19.
- THOMAS (Antoine), [524], maître de conférences à la Faculté des Lettres de Toulouse.
- THOMPSON (E. Maunde), [193], conservateur des manuscrits au Musée Britannique, Londres ; correspondants MM. Du-lau et C^{ie}, libraires, à Londres.
- TISSOT (Amédée), [53], bibliothécaire de la ville de Lisieux ; correspondant M. Dumoulin, libraire, quai des Grands-Augustins, 13.
- TIVIER (H.), [383], professeur à la Faculté des Lettres de Dijon ; corresp. M. Allouard, libraire, rue Serpente, 37.
- TOBLER (Adolf), [60], professeur à l'Université de Berlin, 21, Wartenburgstrasse, Berlin S. W. ; corresp. M. Lorenz, libraire, rue des Beaux-Arts, 3 bis (membre perpétuel).
- TOURTOULON (baron Ch. de), [34], rue de Sèvres, 38.
- TRIER (Gerson), [54], Kongensgade, 66, à Copenhague ; corresp. M. Lebrun, rue Casimir Delavigne, 7.
- TROCHON (l'abbé Charles), [297], docteur en théologie, aumônier du lycée Saint-Louis.
- TRUEBNER (K.), [434], libraire à Strasbourg ; corresp. M. Le-roux, libraire, rue Bonaparte, 28.
- TRUELLE-SAINT-EVRON, [109], rue Saint-Honoré, 229 ; corresp. M. Rouquette, libraire, passage Choiseul.

- TUNINGUE** (Bibliothèque de l'Université de), [471]; corresp. M. Pedone-Lauriel, libraire, rue Cujas, 7.
- TURIN**, (Bibliothèque nationale de), [506]; correspondant M. Mellier, libraire, rue Séguier, 17.
- ULBRICH** (Dr), [491], Lützowstrasse, 68, à Berlin; corresp. M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- ULRICH** (Jacob), [463], *privat-docent* à l'Université de Zürich (Suisse).
- UPSAL** (Séminaire philologique de l'Université d'), Suède, [501], corresp. M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- VAESEN** (Joseph), [294], rue de l'Annonciade, 13, à Lyon; correspondant M. Charavay, rue de Seine, 51.
- VALLOIS** (Félix), [552], archiviste de la société rouennaise des bibliophiles, rue de la Savonnerie, 12, à Rouen.
- VANDER HAEGHEN** (F.), [360], bibliothécaire de l'Université de Gand; corr. M. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, 9.
- VENDEUVRE** (baron de), [140], rue de Penthièvre, 4.
- VIEWEG** (F.), [67], libraire, rue Richelieu, 67.
- VILLARD** (Th.), [287], conseiller municipal, boulevard Mallesherbes, 138.
- VITU** (Auguste), [308], avenue de Wagram, 36.
- VOGUÉ** (comte de), [110], membre de l'Institut, rue Fabert, 2.
- VOLLMÖLLER** (Karl), [363], professeur à l'Université d'Erlangen, Bavière; corr. M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- WADDINGTON** (W.), [436], sénateur, membre de l'Institut, rue Dumont d'Urville, 11.
- WAHLUNDT** (C.), [447], à l'Université d'Upsal (Suède); correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15 (membre perpétuel).
- *WAILLY** (Natalis de), [2], membre de l'Institut, rue Raynouard, 30, Passy-Paris (membre fondateur).
- WARD** (H. L. D.), [226], du Musée Britannique, Londres.
- WARNER** (G. F.), [194], du Musée Britannique, Londres.
- WATSON** (Robert Spence), [348], Moss Croft, Gateshead, Durham (Angleterre).
- WEBER** (Dr Alfred), [396], à Männedorf, près Zürich (Suisse) (membre perpétuel).

- WIMMAR** (Bibliothèque de), [153]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- WESSELOWSKI** (Alex.), [446], professeur à l'Université de Saint-Pétersbourg; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- WHITE** (George), [40], Ashley House, Epsom (Angleterre); correspondants MM. Dulau et C^{ie}, libraires, à Londres.
- WILLEMS** (A.), [65], professeur à l'Université de Bruxelles, chaussée de Haecht, 70, à Bruxelles.
- WRIGHT** (Wm.), [342], professeur à l'Université de Cambridge (Angleterre).
- WULFF** (Fr.), [569], professeur agrégé à l'Université de Lund (Suède); correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- YALE COLLEGE**, [415], à New-Haven (États-Unis d'Amérique); correspondant M. Porquet, libraire, quai Voltaire, 1.
- ZURICH**, (Bibliothèque cantonale de), [553].



LISTE DES MEMBRES
DU
CONSEIL D'ADMINISTRATION
POUR L'ANNÉE 1882-3

MM. BAUDRY.	MM. MONTAIGLON (de).
BONNARDOT.	PARIS (G.).
BORDIER.	PICOT (É.).
DARMESTER.	QUEUX DE SAINT-HI-
DIDOT.	LAIRE (marquis de).
EGGER.	RAYNAUD.
GAUTIER.	ROBERT.
LABORDE (marquis de).	ROTHSCHILD (baron E.
LONGNON.	de).
LUCE.	ROZIÈRE (de).
MARTY-LAVEAUX.	RUBLE (baron de).
MEYER.	SERVOIS.
MICHELANT.	

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

<i>Président.....</i>	G. PARIS.
<i>Vice-présidents.....</i>	MARTY-LAVEAUX, LUCE.
<i>Administrateur.....</i>	Marquis DE QUEUX DE SAINT-
	HILAIRE.
<i>Secrétaire.....</i>	MEYER.
<i>Secrétaire-adjoint...</i>	RAYNAUD.
<i>Trésorier.....</i>	Baron Edm. DE ROTHSCCHILD.
<i>Trésorier-adjoint...</i>	PICOT (É.).

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. le baron E. de Rothschild,
le 24 janvier 1883.

Présidence de M. G. PARIS, président.

Nouveaux membres : M. G. Servois ; M. L. de Belfort, comte de La Roque.

État des impressions : *Eustache Deschamps*, t. III, douze feuilles tirées, douze en page ou en placards. —
— *Raoul de Cambrai*, onze feuilles tirées, deux en page.
— *Mistère du Viel Testament*, t. IV, douze feuilles tirées, trois en page.

M. Picot, vice-trésorier, fait savoir au Conseil qu'à l'occasion des recouvrements des cotisations afférentes à l'année 1882, un assez grand nombre de membres ont donné leur démission ou suspendu le paiement de leur souscription jusqu'au moment où les publications en retard de la Société auront été distribuées. Dans ces circonstances, le Conseil examine la question de savoir s'il ne serait pas prudent de limiter à deux le nombre des volumes à distribuer pour l'année 1881, dont l'exercice n'est pas encore complet, ou pour l'année 1882. Les avis étant partagés, le Conseil décide que la discussion de cette question sera reportée à la prochaine séance.

M. de Montaignon, interrogé au sujet de l'*Amant rendu cordelier*, déclare qu'il apportera, à la prochaine séance, les notes et la préface qui doivent compléter la publication.

Proposition de publication : — par M. G. Servois, du roman de *Guillaume de Dole* ou de *la Rose*, d'après le ms. unique du Vatican. Cette proposition est renvoyée à l'examen d'une commission composée de MM. Meyer, Paris et Raynaud.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. le baron Edm. de Rothschild,
le 22 février 1883.

Présidence de M. G. PARIS, président.

État des impressions : *Bulletin*, 1883, n° 3, en bon à tirer. — *Eustache Deschamps*, t. III, vingt feuilles tirées, feuilles 21 et 22 en pages, la fin du volume (trois feuilles environ) en placards. — *Raoul de Cambrai*, treize feuilles tirées, trois en pages. — *Miracles de Notre-Dame*, t. VI, dix feuilles tirées, quatre en pages. — *Philippe de Beaumanoir*, t. I, sept feuilles tirées. — *Mystère du Viel Testament*, t. IV, quatorze feuilles tirées, deux en pages.

Sur la proposition du secrétaire, le Conseil décide que l'imprimeur de la Société ne pourra, sans une autorisation spéciale du Conseil, fournir pour chaque volume plus de cinq feuilles de composition à la fois. Lorsque ce chiffre aura été atteint, la composition devra être arrêtée jusqu'à ce que l'éditeur ait donné des bons à tirer.

Le Conseil décide que trois volumes seront attribués à l'exercice 1881, c'est-à-dire, outre la *Vie de saint Gilles*, distribuée, le t. VI des *Miracles de Nostre Dame* et l'*Amant rendu cordelier*. Pour 1882, deux volumes seu-

lement devront être distribués : le t. III des *Œuvres d'Eustache Deschamps* et *Raoul de Cambrai*, auxquels viendra se joindre le t. IV du *Mistère du Viel Testament*. L'état des finances de la Société ne permet pas, pour le moment, de faire davantage. On fait d'ailleurs remarquer que ces trois volumes, en y comprenant le t. IV du *Mistère*, contiendront chacun de vingt-cinq à trente feuilles, et dépasseront, par conséquent, la moyenne des volumes jusqu'ici publiés.

A propos de l'*Amant rendu cordelier*, M. de Montaignon fait savoir qu'il a été arrêté dans le travail de rédaction des notes, par l'indication qui lui a été récemment fournie d'un nouveau ms. de cet ouvrage qui se trouve à Amsterdam. M. le président se charge d'obtenir, dans un très bref délai, la collation de ce ms.

M. P. Meyer fait un rapport sur le projet de publication du roman de *Guillaume de Dole* ou de *la Rose*, présenté par M. G. Servois, à la séance précédente, et conclut à son admission. Ces conclusions sont adoptées, et M. P. Meyer est nommé commissaire responsable pour cette publication. Le tirage est fixé à 700 exemplaires, dont 100 sur papier Whatman.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DES
ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. le baron E. de Rothschild, le 18 mars 1883.

*Présidence de M. le marquis DE QUEUX DE SAINT-HILAIRE,
administrateur.*

État des impressions : *Bulletin*, 1882, n° 3, tiré. — *Eustache Deschamps*, t. III, vingt-deux feuilles tirées, deux en page. — *Raoul de Cambrai*, seize feuilles tirées, quatre en page. — *Miracles de Notre Dame*, t. VI, le volume entier est tiré.

M. de Montaiglon fait savoir qu'il a reçu d'Amsterdam la collation de l'*Amant rendu cordelier* (voir la séance précédente). Il assure le Conseil que les notes du poème pourront être envoyées à l'imprimerie sous peu de jours.

Le Conseil s'unit à M. de Montaiglon pour adresser des remerciements à Van Hamel, élève de l'École des

Hautes-Études, qui, à la demande de M. G. Paris, a bien voulu exécuter cette collation.

Proposition de publication : — par M. G. Paris, du roman de Merlin, mis en prose d'après le poème de Robert de Borron, avec une continuation jusqu'à présent inconnue, qui ne paraît se rencontrer que dans un ms. appartenant à M. Huth, de Londres. M. Huth en avait fait exécuter une copie dont il est disposé à faire don à la Société. Cette proposition est renvoyée à l'examen d'une commission composée de MM. Meyer, de Montaignon et Picot.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. le baron E. de Rothschild,
le 25 avril 1883.

Présidence de M. G. PARIS, président.

Nouveaux membres : M. Maurice Roy (membre perpétuel) : M. le commandant Adhémar Boucherie.

Etat des impressions : *Raoul de Cambrai*, dix-neuf feuilles tirées, feuille 20 en page. — *La Mort Aymeri de Narbonne*, deux feuilles en page. — *Philippe de Beaumanoir*, t. I, sept feuilles tirées, deux feuilles en page. — *Guillaume de Dole*, une feuille en page. — *Mystère du Viel Testament*, t. IV, dix-sept feuilles tirées, une en page.

M. P. Meyer fait un rapport sur le projet de publication du *Roman de Merlin*, avec sa continuation, et con-

clut à son admission. Ces conclusions sont adoptées. M. P. Meyer est nommé commissaire responsable pour cette publication. Le tirage est fixé à 700 exemplaires, dont 100 sur papier Whatman.

M. G. Paris fait savoir au Conseil que M. Ulrich, membre de la Société, devient son collaborateur pour la publication du roman de Merlin. M. Ulrich, se trouvant actuellement à Londres, y prépare, en vue de l'impression, la copie dont M. Huth a bien voulu faire don à la Société.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. le baron E. de Rothschild, le 23 mai 1883.

Présidence de M. G. PARIS, président.

Nouveau membre : M. Lamy (Ernest).

Etat des impressions : Bulletin 1883, n° 1, en page. — *Évangile de Nicodème*, huit feuilles tirées, deux en bon à tirer. — *Raoul de Cambrai*, vingt feuilles contenant le texte complet, tirées, le commencement de la préface en placards. — *Philippe de Beaumanoir*, sept feuilles tirées, feuilles 8 et 9 en bon à tirer. — *Guillaume de Dole*, feuille 1 en page, quatre feuilles en placards.

Le Conseil décide la mise sous presse immédiate du *Roman de Merlin*, dont les éditeurs sont MM. G. Paris et J. Ulrich.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. le baron E. de Rothschild, le 25 juin 1883.

Présidence de M. G. PARIS, président.

État des impressions : *Évangile de Nicodème*, dix feuilles tirées. feuille 11 en page. — *Philippe de Beaumanoir*, t. I, 16 feuilles tirées ou en bon à tirer. — *Merlin*, une feuille a été composée à titre de spécimen.

M. le Président fait savoir au Conseil que l'Académie des Inscriptions a accordé le prix (2,000 fr.) fondé par le marquis de La Grange, à la Société des Anciens Textes, pour ses travaux des deux dernières années.

M. Suchier, éditeur de Philippe de Beaumanoir, demande au Conseil l'autorisation de publier, à la suite de *la Manekine*, dans son édition des œuvres de Philippe de Beaumanoir, une version en prose de ce roman due à Jean Wauquelin, d'après un ms., fort incomplet, conservé à la Bibliothèque nationale de Turin. Le Conseil, considérant que cet appendice ne paraît pas devoir occuper plus de quatre ou cinq feuilles, accorde l'autorisation demandée.

Proposition de publication : — par M. H. Todd, du roman de *la Panthère d'amours*, d'après les mss. de Saint-Pétersbourg et de Paris. L'auteur de ce roman est Nicolas de Margival, connu comme auteur d'un dit des Trois morts et des trois vis. Cette proposition est renvoyée à une commission composée de MM. Longnon, Paris et Raynaud.

LES NEUF PREUX

Il a déjà été question par deux fois des « Neuf Preux » dans les publications de la Société des Anciens Textes français. En 1876, M. Bonnardot, décrivant un curieux ms. de la bibliothèque d'Epinal, a présenté diverses observations sur le dit en vers des Neuf Preux, qui appartient au commencement du xv^e siècle ¹. Plus tard, à propos d'un passage du *Débat des hérauts* de France et d'Angleterre, j'ai rassemblé quelques notes sur l'idée même des Neuf Preux, conçus comme autant de types de la vaillance. J'ai montré que cette idée, avant d'être mise en œuvre dans le dit en vers du xv^e siècle et dans trois compilations en prose, avait fait son apparition en divers écrits, dont le plus ancien était le poème de la *Prise d'Alexandrie* par Guillaume de Machaut ².

D'autre part M. J.-J. Guiffrey a publié en 1879, dans le t. XL des *Mémoires de la Société des antiquaires de France* (pp. 97-110), une dissertation intitulée *Note sur une tapisserie représentant Godefroy de Bouillon, et sur les représentations des preux et des preuses au xv^e siècle*, dans laquelle il a groupé des témoignages qui prouvent que les neuf preux, et bientôt après les neuf preuses ³ ont été l'un des sujets les plus communément

1. Bulletin de la Société, 1876, pp. 90-3.

2. *Débat des Hérauts d'armes*, pp. 127-9.

3. A propos des « Neuf Preuses », M. Guiffrey remarque justement qu'« un

représentés dans les tapisseries depuis la seconde moitié du xiv^e siècle jusque vers le commencement du xvi^e.

Les résultats auxquels M. Guiffrey et moi sommes arrivés par des recherches indépendantes coïncident assez exactement quant à la date où apparaissent pour la première fois les Neuf Preux. M. Guiffrey les trouve représentés en tapisserie vers 1360 ou 1370, et je les ai trouvés mentionnés par Guillaume de Machaut vers 1370.

Je me propose actuellement de démontrer que les mêmes personnages apparaissent, groupés ensemble, dès le commencement du xiv^e siècle.

Buchon a publié¹, sous le titre de *Chronique de Flandre*, une portion considérable d'un ms. exécuté à Valenciennes et qui, pour une partie, est une chronique locale de cette ville, tandis que le reste est emprunté à une chronique plus ancienne. Ce ms. appartient à la Bibliothèque de l'Arsenal, où il porte le n^o 5269 du nouveau classement.

La même chronique a été récemment éditée d'une façon plus complète par M. le baron Kervyn de Lettenhove sous le titre de *Récits d'un bourgeois de Valenciennes* (Bruxelles, 1877, in-8^o) pour l'Académie royale de Belgique. Cette nouvelle édition n'est, pour la partie déjà publiée par Buchon, qu'une réimpression pure et

« des témoignages les plus certains de l'immense succès de la légende des Neuf Preux est l'empressement que l'on mit à leur donner une suite ou un pendant avec les Neuf Preuses ». Et il ajoute : « L'imagination du tapissier, ou peut-être d'un romancier, a fait tous les frais de cette seconde tenture dont les éléments n'offrent aucun caractère historique ». C'est la seconde hypothèse qui est la bonne. J'ai cité (*Débat*, p. 128) un ouvrage de Sébastien Mamerot intitulé « Histoire et Faicts des Neuf Preux et des Neuf Preuses ».

1. *Choix de chroniques et mémoires sur l'Histoire de France*, 1841, p. 601 et suiv.; cf., au commencement du volume, la notice, p. XLIII (*Panthéon littéraire*).

simple, où les fautes, heureusement peu nombreuses, de la première édition ont été conservées. Or, on lit dans la partie de cette chronique qui est propre à Valenciennes le récit d'une représentation, en façon de procession ou de cavalcade, qui eut lieu à Arras en 1336¹, et dans laquelle figuraient sept de nos neuf preux, à savoir Charlemagne, Artus, Godefroi de Bouillon, Hector, Josué², David, Judas Macchabée. S'il y manque deux des preux de l'antiquité, Alexandre et César, on peut supposer que c'est par suite d'un oubli du copiste, car neuf personnages, trois chrétiens, trois sarrazins et trois juifs, sont annoncés dès la première phrase. Voici le passage :

*L'an mil .ccc. .xxxvj*³.

Environ a l'issue d'aoust fut une feste en la cité d'Aras sur le marchiet du dit lieu. Sy y eult dedens .iiij. crestyens, .iiij. Sarazins et .iiij. juifz.

Le premier crestyen representoit le roy CHARLEMAINE, Sohier Tonnelare, bourgeois de Bruges qui porta pour la journée partures de France et d'Allemaigne⁴, et ses droites armes sont d'argent a ung chief de sable herminé d'or.

ROY ARTUS, Cordelier Poulet, bourgeois de Compiengne, qui porta pour la journée d'or a .iiij. camp⁴ de guelle. Et ses

1. Buchon, ouvrage cité, p. 621, col. 2, avait lu 1326, erreur que M. Kervin a naturellement reproduite, mais j'ai vérifié qu'il y a dans le ms. « milcccxxxvi ».

2. Le ms. porte, je ne sais par quelle erreur, « Ghonne ».

3. On sait que les armoiries des Neuf Preux sont décrites dans plusieurs anciens traités héraldiques, non sans quelques variantes. On peut voir sur ce sujet la brochure de M. le comte van der Straten-Ponthoz intitulée : *Les Neuf Preux, gravure sur bois du commencement du quinzième siècle. Fragments de l'Hôtel de Ville de Metz*, Paris, Vignancour, 1864, in-8°, pp. 51-3. Mais la description donnée par la chronique de Valenciennes est la plus ancienne qu'on ait.

4. Cela n'a pas de sens ; on pourrait proposer *couronnes* s'il était possible d'admettre des couronnes de gueules. Les armes d'Artus sont ordinairement d'azur à trois couronnes d'or. Voir la brochure citée à la note précédente, p. 52.

droites armes sont d'or a ung cordelier tenant unes patenostres.

Roy GODEFFROY DE BULLON, France Balle, bourgeois d'Ippe, qui porta pour la journée l'escut party d'argent a une croix d'or et semé la moitié de l'escu de besans d'or et l'autre, moitié de geulles a une fasse d'argent, et ses droites armes sont d'or a .vj. blouquettes d'asur.

Après le sarrasin HECTOR, Jaques de Troyes, bourgeois de Saint Quentin, qui porta pour la journée d'or a ung geulle de sable a deux testes, et ses droites armes sont brullées d'argent et de geulles a ung lyon de sable rampant.

Roy GHONNE, Johan Bernier, bourgeois de Valenchiennes, qui porta pour la journée d'argent et de geulles lozengiet a ung dragon de sable, et ses droites armes sont de geulles a .iiij. roinces d'argent.

Roy DAVID, Jehan Vretet, bourgeois de Lille, qui porta pour la journée de gueulle a une teste de luppard d'or, et ses droites armes sont lozengié d'or et de sable a chief de geulle.

Roy JUDAS MACABEUS, Andrieu de Monchy, bourgeois d'Arras, qui porta pour la journée de geulle a une fasse d'or et en l'escu .vj. merles d'or, et ses droites armes sont de gheulle a .iiij. lyonceaux d'argent et rampant.

Ce texte prouve au moins que l'histoire des Neuf Preux était fort répandue dans la France du Nord, en 1336. Mais nous pouvons remonter plus haut encore, et cette fois je crois avoir trouvé la source même de toutes les compositions littéraires ou artistiques sur les Neuf Preux. Cette source est, si je ne me trompe, un passage des *Vœux du Paon* où nos neuf héros apparaissent dans l'ordre qu'ils garderont désormais : trois héros païens : Hector, Alexandre, César ; trois héros juifs : Josué, David, Judas Macchabée ; trois héros chrétiens : Arthur,

1. Cela n'a aucun sens ; faut-il corriger *aigle* au lieu de *gueule* ? Ce ne sont pas les armes traditionnelles du personnage.

Charlemagne, Godefroi de Bouillon. Les *Vœux du Paon* ont été composés par Jacques de Longuyon, auteur d'ailleurs inconnu, vers 1312¹. Je ne sais point, au xiv^e siècle, d'ouvrage qui ait eu une vogue plus grande. Il en existe plus de trente manuscrits; il en a été fait une traduction en dialecte écossais², et deux poètes du Nord de la France, Jean Brisebarre et Jean de la Motte, ont successivement continué l'œuvre de Jacques de Longuyon³.

Je vais rapporter ci-après le morceau où l'auteur des *Vœux* met en scène les Neuf Preux. Je me borne à donner un texte lisible, que je tire du ms. Bibl. nat. fr. 1590 (fol. 141 et suiv.). Il ne s'agit point ici d'une édition critique qui nécessiterait une étude préliminaire des mss. que je n'ai ni le loisir ni le désir d'entreprendre.

Faisant l'éloge de la vaillance de Porus, l'auteur des *Vœux du Paon* s'exprime ainsi :

Car puis que Diex ot fait Adam a son plaisir
Ne nasqui chevalier qui en faiz⁴ maintenir
D'une seule journée peüst autant soffrir.

Voirs est qu'Ector fu large desmesuréement,
Car, si com les poetes nous vont ramentevant,
Quant li rois Menelaus a son efforcement
Vint asseger en Troie le riche roi Priant
Pour Elayne sa fame qu'il amoit durement

1. Voy. *Hugues Capet*, édit. du marquis de La Grange, p. xix.

2. *The buik of the most noble and vailzeand conquerour Alexander the Great*. Edinburgh; reprinted MDCCLXXXI (Bannatyne Club). La première partie de l'ouvrage contient la traduction du *Fuerre de Gadres* (deuxième branche du roman français d'Alexandre) la seconde partie (*The avowis of Alexander*) est la traduction des *Vœux*.

3. Voy. *Hugues Capet*, p. xvii, et mon histoire (sous presse) de la légende d'Alexandre, pp. 269-71.

4. Ms. fait.

Que Paris ot ravie ainz cel assablement,
Hector ¹ de la cité prist le gouvernement,
Es issues c'on fist par son enortement
Tua .xix. rois sus son cors deffendant,
Et amiraus et contes, ce croi je, plus de .c.
Puis l'occist Acillez mout traiteusement.

ALIXANDRE le large, dont je vois ci parlant,
Qui vainqui Nicholas et Daire le persant
Et occist la vermine des desers d'Orient
Et saisi Babyloine la fort cité plaisant
Ou il morut après par enpoisonnement,
Reconquist en ² .xij. anz très viguereusement
Quanke l'en puet trouver dessouz le firmament;
N'encor ne li plut mie, ainz dist apertement
A ses barons .j. jor qu'il tenoit parlement
Qu'il avoit poi de terre en son gouvernement ³.

CESAR prist Engleterre qui tot comunement
Iert nonmée Bretaingne; il ala longuement
Et soumist as Roumainz le roi Casibillant.
Pompée son serouge qui l'aloit guerroiant
Desconfist il en Grece et tel plenté de gent
Qu'il n'est home qui onques en vest autretant.
Puis prist Alexandrie la riche et la manant,
Aufrique, Arrabe, Egypte et Surie ensement,
Et les illes de mer dessi en Occident.
Païen furent cil .iiij. dont je puis dire tant
Que meilleurs ne nasqui aprez eus ne devant.

Escrit truis en la Bible et el Viel Testament
Les nons des .iiij. juifs qui anciennement

1. Ms. Hestor.

2. Ms. ex.

3. Allusion à deux passages du roman d'Alexandre, éd. Michelant, p. 13, v. 16 et p. 249, v. 8.

Firent tant c'on les loe partout communement
Et loera, je croi, si qu'a definement.

Josué vous devons nonmer premierement.
Par sa sainte priere, par son souhaidement,
Parti le flun Jordain a travers droitement,
Et passerent a sec sans nul enconbrement
Les Juïs qu'il avoit en son gouvernement.
Vers midi guerroia cil preudons longuement.
Ou .xij. rois conquist assés parfaitement
Lesquels il destruisit toz assés honteusement,
Et ne lor lessa terre, cité ne casement
Qu'il ne feïst torner a son comandement.

DAVID remist a mort Golias le jaïant
Qui de lonc ot .vij. coutez ou plus, mien esciant,
Et maint felon paien fist venir a noient,
Et fu en grans batailles partout si bien cheant
C'onques hons nel pot rendre vaincu ne recreant.
De cestui puet chascuns dire certainement
Qu'il fu .j. sains pechierre de hardi convenant.

JUDAS MACABEÛS restoit de tel talent
Que se tout ceuz del siecle li fussent au devant
Armez com por bataille felenesse et nuisant,
Ja tant comme il eüst o soi de remanant
.I. home contre .x., nel veïst on fuïant.
Cil Judas Macabée dont je vois rimoïant
Mist Apolonius a mort en combatant,
S'occist Anthiocus qu'il aloit guerroïant
Et Nicanor aussi et maint autre tirant.

.III. crestïenz resai tiex c'onques hons vivant
Ne vit a meïllor d'eus porter hiaume luisant.
D'ARRUS qui tint Bretaingne va le bruit tesmoingnant
Que il mata Ruston, .j. jaïant, en plain champ,
Qui tant par estoit fort, fier et outrecuidant

Que de barbes de rois fist fere .j. vestement,
Liquel roi li estoient par force obeïssant ;
Si vost avoir l'Artus, mais il i fu faillant ¹.
Sus le mont saint Michiel en roccist .j. si grant
Que tuit cil del païs en furent merveillant.
En plusors autrez lieux, se l'estoire ne ment,
Vainqui cil rois Artus maint prince outrequidant.

CHARLEMAINE qui France ot toute a son commant
Suspedita Espaingne dont morut Agoulant.
Desiier de Pavie toli son tenement
Et sormonta les Saisnes si trés parfaitement
Par mainte grant bataille, par maint toueillement,
Qu'il furent, maugré eus, a son conmandement.
El lieu ou Diex morut pour nostre sauvement
Remist il le baptesme et le saint sacrement.

Bien redoit on nomer haut et apertement
GODEFROI DE BULLONT qui par son hardement
Es plains de Roumenie desconfit Solimant,
Et devant Anthioche l'amirant Courberant
Le jor que l'en occist le fil a roi Soudant.
De Jerusalem ot puis le couronnement
Et en fu rois clamez .j. an tant seulement.
Or ai je devisé tout ordenéement
Les .ix. meillors qui fussent puis le conmandement
Que Diex ot fait le ciel et la terre et le vent.
Il se maintindrent bien et assés longuement;
Mais onques en lor vies, en .j. jor seulement,
Ne souffrirent tel paine ne tel encombrement
Com Porrus qui ains ot voué ² si hautement
Souffri en la journée dont je tieng parlement.

1. Il faut lire *Riton* ou *Rithon* au lieu de *Ruston*. Il s'agit du géant *Ritho*, dont Geoffroi de Monmouth (x, 3) raconte la défaite, et qui figure dans divers romans postérieurs. L'histoire du géant du Mont-Saint-Michel est racontée par Geoffroi de Monmouth dans le même chapitre.

2. Allusion aux *Vœux* prononcés par Porus.

S'il est vrai, comme je le crois jusqu'à preuve du contraire, que les Neuf Preux ont leur origine dans le morceau précité des *Vœux du Paon*, il ne faudrait pourtant pas croire que Jacques de Longuyon soit le premier qui ait eu l'idée de prendre dans l'histoire un certain nombre de personnages illustres et de les présenter comme des types de prouesse. Vers le temps où Jacques de Longuyon composait son poème, un des derniers troubadours provençaux, Rostanh Berenguier de Marseille, choisissait dans la Bible et dans l'histoire ancienne six héros (Lot, Job, Salomon, Abraham, S. Simeon, Alexandre), dont chacun représentait à ses yeux une vertu particulière, et se plaisait à retrouver toutes ces vertus réunies en Fouque de Villaret, le grand maître de l'Hopital¹. Mais plus anciennement, dans le premier tiers du xiii^e siècle, nous rencontrons un texte plus curieux encore, car il nous offre, déjà mise en œuvre, l'idée de Jacques de Longuyon, c'est-à-dire le choix de types empruntés à l'antiquité païenne, à l'antiquité juive et au monde chrétien. A la vérité, dans ce texte, qui nous est fourni par la chronique de Philippe Mousket, les types sont au nombre de trois seulement en tout, et non de neuf comme dans les *Vœux*, mais l'idée fondamentale est toujours la même, et de plus deux des trois types adoptés, Hector et Judas Machabée, sont de ceux que nous retrouvons plus tard au nombre des Neuf Preux. Voici le passage, qui sera la conclusion de cette note :

Des .iiij. lois vous sai je bien dire
Les .iiij. mellors, tot sans desdire.
OGIERS, au dit des anciens,
Si fu li mieudres crestiens.

7675

1. Voy. mes *Derniers Troubadours de la Provence*, p. 75.

Li mioudres paiens fu Etor :
Cil ot le cuer plus gros d'un tor ;
Ja, s'il n'eüst la vie outrée,
Troie ne fust si desiértée ;
7680 Etor trençoit os, car et niers,
Vers lui ne duroit fus ne fiers.
Li mioudres juïs, li plus preus
Fu, pour voir, JUDAS MACABEUS.
Des .iiij. lois vous ai je nommés
7685 Les .iiij. c'on a mellors clamés,
Et pour Ogier et pour Rollant
Vous ai remis Ector avant
Et Judas Macabeu le fort
Dont sainte glise fait recort.

Paul MEYER.

P.-S.— Je transcris ici deux mauvais vers latins où sont groupés les Neuf Preux. Ces deux vers sont écrits par une main du xv^e siècle, au fol. 140 v^o du ms. Harl. 200, du Musée britannique, qui a déjà été mentionné dans ce *Bulletin* (année 1878, p. 116) comme renfermant l'une des chroniques françaises connues sous le nom général de *Brut*. Il y a là une preuve de la popularité dont l'histoire des Neuf Preux a joui en Angleterre.

<i>.iiij. pagani</i>	<i>.iiij. judei</i>
Hector, Alex., Julius, David, Josue, Machabeus,	
<i>.iiij. christiani</i>	
Carolus, Arthurus et precellens Godefridus.	

L'auteur a apocopé *Alexander* et modifié la quantité de *Julius* et de *Josue* pour faire son vers.



NOTICE

SUR UN MS. BRULÉ AYANT APPARTENU A LA BIBLIOTHÈQUE
DE STRASBOURG

L. Uhland cite dans son curieux travail sur le « conseil du Rossignol » ces deux vers qui forment le début d'une vieille chanson :

Hé! tres dous rousignol joli,
Qui dis : *oci! oci! oci!*

Il en indique la provenance de la façon suivante : « Strassb. Bibl. Pap. in-fol. » L'idée me vint un jour que le ms. cité pouvait être un recueil important de chansons françaises, et, désireux d'obtenir quelques informations sur ce point, je m'adressai à mon ami M. Rod. Reuss, qui voulut bien faire les recherches nécessaires pour retrouver le ms. si brièvement indiqué par Uhland. Le livre cherché fut découvert sans trop de peine, grâce à cette circonstance qu'il avait été emprunté et récemment rendu par M. De Coussemaker, dont l'attention avait probablement été attirée de ce côté par une notice ainsi conçue du catalogue de Hænel ¹ : *Philippi de Vitriaco lib. musicalium*. On verra plus loin que le ms. de Strasbourg contenait un traité musical de Philippe de Vitri, mais il renfermait bien d'autres pièces que le catalogue imprimé par Hænel ne laissait pas soupçonner.

1. *Rath der Nachtigall*, dans la *Germania* de Pfeiffer, III (1858), 129 et ss. Ce travail a été réimprimé depuis dans les œuvres de l'auteur.

2. *Catalogi librorum manuscriptorum*, col. 464.

M. R. Reuss voulut bien m'adresser une description sommaire, mais cependant très suffisante pour le but que je me proposais, du ms. de Strasbourg. Je fus un peu dé-sappointé en constatant que les pièces françaises y étaient en fort petit nombre, et que la poésie ecclésiastique y surabondait. Je ne me hâtai donc point de faire venir le ms. à Paris, remettant à plus tard le soin d'en faire une étude personnelle.

La lettre dans laquelle M. Reuss me fit parvenir la notice du ms. est datée du 15 février 1867. Personne alors ne pouvait supposer que le Temple neuf, où était conservée la bibliothèque municipale de Strasbourg, servirait un jour de point de mire aux batteries allemandes. Depuis la nuit du 24 août 1870, il ne reste plus rien de la vieille bibliothèque strasbourgeoise ¹. Dans ces circonstances, on pensera sans doute que les notes dont je dois la communication à M. Rod. Reuss méritent de voir le jour, si, comme je le suppose, elles constituent, avec une publication de M. De Coussemaker mentionnée plus loin, tout ce qui nous reste d'un ms. qui n'était pas sans intérêt pour l'histoire de la chanson au xv^e siècle, tant en Allemagne qu'en France ².

P. M.

1. Voy. sur l'histoire de cette bibliothèque et sur sa destruction la lettre de M. R. Reuss, dans la *Revue critique*, 1870, II, 160-180.

2. Ce qui précède était imprimé lorsque M. R. Reuss m'a signalé, dans le *Bulletin de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace*, 2^e série, VII (1870), pp. 74-6, une notice sur le même ms. envisagé au point de vue de la musique, par M. A. Lippmann. Cette notice nous donne la date du ms. : « *libellus iste musicalium.... finitus est anno .mccccxi., feria tertia post dedicationem Palmorum, in oppido Zomgen(?)* », et un fac-simile dont j'ai fait usage plus loin. D'après Jung, l'ancien bibliothécaire de Strasbourg, de qui M. Lippmann reproduit l'opinion, le ms. aurait été exécuté par Henri de Lauffenbourg, assertion répétée depuis (voir la note suivante) par M. De Coussemaker.

Ms. en papier, petit in-fol., reliure en bois et cuir, marqué sur le dos .C. 222, composé de 155 ff. numérotés de 1 à 12, puis 1 à 143.

Ff. 1 et 2, sorte d'index du volume.

— 3-7, Philippe de Vitri, traité de musique en latin.

— 7 v^o-9 r^o, traité de musique en allemand.

— 9 v^o-11 r^o, traité de musique en latin ¹.

Les ff. 11 v^o et 12 sont restés blancs.

Ff. 1, *Salve regina misericordie*....

— 1 v^o, *Salve mundi Domina*....

— 2 v^o, *Salve mater Jhesu Cristi*....

— 3 v^o, *Patrem omnipotentem factorem celi*...

— 7 v^o, (PHILIPPUS ROYLLART) *Rex Karle Johannis genite* ²...

— 8 v^o, *Vexilla Christi prodeunt, | Firmantur pacis ordines*...

— 9 r^o, (GUIDO PICTAVENSIS) *Inde (?) Henrico dimicat*...

— 12 r^o, *Salve celestis ros, | Ave virtutum flos*...

— 14 v^o, *Organizanter continue, | Sto repleto flamine*...

— 15 v^o, *Solem stella parit*... Sur l'air : « Amour me fuyt ³ ».

— 16 r^o, Chants d'église déjà mentionnés.

— 23 v^o, *Veni Creator Spiritus*...

1. Le traité de Philippe de Vitri a été publié, d'après ce ms. même, par M. De Coussemaker, *Scriptorum de musica mediæ ævi nova series*, III (1869), 35-46 ; cf. la préface, p. xvj. Les deux traités qui suivent dans le ms. ont été édités dans le même recueil, pp. 411-415. — D'après M. De Coussemaker, le ms. serait de la main d'un certain « Henri de Laufenburg ». Je ne sais sur quoi se fonde cette assertion. Henri de *Laufenburg* ou *Loufenberg* est un poète de la première moitié du x^v^e siècle dont on possède un certain nombre d'hymnes en allemand. L'un, au moins, de ces hymnes se trouvait dans notre ms., fol. 116, voir plus bas. D'après un article publié dans l'*Anzeiger f. Kunde d. deutschen Mittelalters* par Massmann (1832, col. 41), la Bibliothèque de Strasbourg aurait possédé trois mss. de ses poésies mais je ne vois pas le moyen d'identifier aucun de ces trois mss. avec celui dont la description suit.

2. Cette pièce semble ne pouvoir s'adresser qu'à Charles V. Je ne sais rien de ce Philippe Royllart.

3. Corr. *fayt*?

- 25 v^o, (GRIMACHE) sur l'air : « Je voy envis de ma dame » :
- La gracieuse plaisance
De dame et d'amours
Si fait plus de soufiance
Que mon cuer i a de fenir ¹...
- 25 v^o, *Comes Flandrie, | Flos victorie, | Cunctis sistitur...*
- 26 r^o, *Rector creatorum | Laudibus sonorum...*
- 26 v^o, Hoer, liepsti frow, mich dine kneht...
Par ton partier apart mecite ²...
Pour estraindre le grief martire doulz...
- 27 v^o, *Mundi cursus perverse regitur...*
- 28 v^o, Wol mir l icht weisz ein meezelin | Daz ist kuesch ³
und rein...
- 29 r^o, *Exultat mea vena | quodlibet ex Phylomena...*
- 31 v^o, *Qui tollis peccata mundi miserere nobis...*
- 32 v^o, *Sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth.*
- 33 v^o, Le don d'amours qui plus les cuers attrait,
C'est doulz regars amoreus...
- 34 r^o, Vier hundert ior uf erd, die geltend einen dag...
- 34 v^o, Hoer, liepstu frow, mich dinen knecht : | Was betuet dis naht din lut gebreht...
- 35 r^o, Ich wil uech warnen zwar on geverd...
- 36 r^o, *Ave virgo puellarum, lux florum...*
- 36 v^o, *Surge amica mea, speciosa et veni* ⁴...
- 37 v^o, Hé! très doulz rousignol joli,
Qui dis : Oci! oci! oci!...
- 38 v^o, O frow lieplich, dir singt die nachtegall...
- 39 v^o, (ZELTENPFERD) *In terra pax hominibus bone voluntatis...*
- 43 v^o, *Salve regina misericordie...*
(Suivent d'autres chants ecclésiastiques déjà indiqués.)

1. Ou de seuir.

2. J'avoue que je ne comprends pas.

3. Ms. *kusch* avec *e* suscrit sur l'*u*. De même, fol. 34 v^o *betut*, fol. 35 *uch*, etc.

4. CANT. CANT. II, 13.

- 49 r^o, Versuoch min dienst, drut frœwlin zart...
- — Soyés lié et menés joie, amis, quar amours d'ala-
gier vostre dolour je lais convenir amour '...
- 49 v^o, Genad, trut frœwlin rein...
- 50 r^o, Wilkomen, liepstes ein, din kunst froewst...
- 51 v^o, Woluff, woluff, woluff, woluff ! | Begib din unge-
mach...
- 53 v^o, *Celice rex astrorum...*
(Suivent des chants d'église déjà cités.)
- 59 v^o, Hareu ! Hareu ! je la voy la,
La proye qui tant grevé m'a ;
Trop est loing de sa garyson. *tru ! tru !* !...
(Chants d'église.)
- 64 r^o, *Pulchra es, amica mea, et suavis et decora* ⁸...
- 64 v^o, *Apollinis ecclipsatur...*
- 67 r^o, *Lasso dilectus meus misit manum suam* ⁴...
- 68 v^o, *Juda Jhesu traditor...*
- 69 r^o, *Colla jugo subdere...*
- 70 r^o, *Bona condit cetera...*
- 71 r^o, Almehtiger Got, her Jhesus Cristus...
- 72 r^o, Espoir me fuit com plus me voit.
Revien, espoir...
- 72 v^o, Zi mine min wat wilt ghi maken, ghi strit naer oer
lyf ⁵...
- 75 r^o, (EGIDIUS DE PUSIEX) *Do capillorum matris...*
- 78 v^o, Très dous amis, pour moy avras remire ⁶
Et garison du mal [qui] te tient en dolour ⁷

1. Je ne réussis pas à trouver la mesure de ces vers.

2. *Tru*, ailleurs *tprut*, est une sorte d'onomatopée qui a été employée pour ex-
primer le mépris ; voy. les exemples qu'en a rassemblés M. Liebrecht dans la
Germania, XVIII, 456 (cf. *Romania*, III, 315).

3. CANT. CANT. VI, 3.

4. Je n'entends pas le premier mot, mais le reste est du CANT. DES CANT. V, 4.

5. Cette pièce est en bas-allemand.

6. Remède (de *remedium*, cf. *envire d'invidia*).

7. Le v^o du fol. 78 est reproduit en fac-similé dans l'article précité de M. Lipp-
man. Voici la transcription des paroles qu'il contient : « Très dous amis, pour
moy avras remire Et garison du mal te tient en dolour. *Tenor istorum duo-*

- 82 vº, Versuoch min dienst trut frœwli zart...
- 84 rº, Min herze vil alzit frœden pflegen...
- 84 vº, (NUCELLA) De bon parole tal prontose che del servir (?) sua volgia...
- 88 vº, Von frœmdem stamm en manger leyg...
- 89 vº, Min frow, min frow, min frow, es dut mer [leit] daz ich dich nit gesehen...
- 91 vº, Cardo ' in un fogo e bruso d'ogni...
- 92 rº, Ich schowen an dem wetter han...
- 96 vº, Je ne requier de ma dame et ma belle...
- 97 vº, Adieu la belle, adieu vous dy :
Je pren congié a nos amours...
- 97 rº, Sy : liefflich isz der mey bewey
Mit schene bluemche medley...
(Chants d'église.)
- 105 vº, De bleu, de vermeil et de noir
Et de ver pour le droit savoir
Ay fait ce virelay noteir...
- 107 vº, Herte mi : wy mas du glat...
- 112 vº, Woluf, lieben gesellen, unverzagt ..
- 113 vº, Sind wilkomen, her Martin...
- 116 vº, Bis grust Maria, | schoener merstern ?...
- 118 vº, *Nunc festa que celica cillent medullas (?)...*
- 118 vº, Ich sueffzen von hertze liden und smertze...
- 120 vº, et suiv. Traité de musique commençant par *Quoniam, ut dicit Agustinus...*

rum rondellorum facit contratenorem cantando retragrade Me (Mere?) de pris par sur toutes, Playse vous my doner de mes mals garison. *Sciendum quod isti duo rondelli possunt dici cum duobus, 3, 4, 5, vel sex, retrogradando ipsos ad modum tenorum.* Le sonjer de vous dame. *Tenor de « le sonjer ».*

1. *Caddo* ?

2. Cette pièce est imprimée dans Ph. Wackernagel, *Das Deutsche Kirchenlied*, II, 585, sous le n° 763, d'après un autre ms. Elle est de Henri de Laufenberg.



UNE HOMÉLIE PROVENÇALE

DU XV^e SIÈCLE

Le premier mérite de l'homélie dont le texte suit est d'être restée, jusqu'à ce jour, inconnue des personnes en petit nombre qui pourraient avoir intérêt à la connaître. Ce document, en effet, est comme perdu dans un recueil de pièces, les unes imprimées, les autres manuscrites, qui, après avoir fait partie, à la fin du xvii^e siècle, de la riche collection du président Achille de Harlay, passa, en 1755, avec toute la collection, à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés ¹ et parvint, à la Révolution, à la Bibliothèque nationale, où il porte actuellement le n^o 14195 du fonds latin. On en trouvera la description sommaire dans l'*Inventaire des manuscrits latins de Saint-Germain-des-Prés* de M. L. Delisle ². Sur la première des pièces contenues dans ce recueil, on lit « Mei Claudii Bellievre, Lugdunensis ». La mère du président de Harlay appartenait à la famille de Bellièvre ³. On n'est pas assuré que tous les articles compris dans le recueil aient la même provenance. Cela peut être pourtant, car la reliure est ancienne.

Le cahier qui contient notre homélie est relié tout à la fin du volume. Originellement, il devait former huit feuillets. Les trois derniers ont été arrachés. L'écriture est du xv^e siècle. Il semble que la pièce n'ait pas été écrite

1. Voy., pour l'histoire de la collection de Harlay, Delisle, *Cabinet des manuscrits*, II, 100-103.

2. *Bibl. de l'Ecole des chartes*, 6^e série, IV, 260.

3. Delisle, *Cabinet*, p. 100.

d'un seul jet. Le texte provençal a dû être écrit d'abord, puis les citations latines, qui sont fort nombreuses, ou du moins certaines de ces citations, ont dû être ajoutées après coup dans des blancs ménagés à cet effet. Ces blancs se sont trouvés, comme il arrive toujours en pareil cas, ou trop grands ou trop petits, de sorte que l'espace réservé n'a pas toujours été rempli, tandis que, d'autres fois, il s'est trouvé insuffisant, de façon que plusieurs des textes cités ont dû être ajoutés en renvoi.

A en juger par les caractères de la langue, ce sermon doit avoir été composé au temps qu'indique la forme de l'écriture. C'est bien la langue du ^{xv}^e siècle et, si je ne me trompe, la langue qu'on parlait alors dans la Provence proprement dite. C'est, du reste, une œuvre de peu de valeur. Les textes évangéliques relatifs à saint Jean y sont traduits ou analysés, puis l'auteur s'engage en des développements fastidieux sur les vertus du saint qui, selon lui, sont désignées d'une façon mystique par les huit lettres dont se compose le nom de *Johannes*. C'est un procédé de développement qui n'a rien d'original.

Le texte lui-même, considéré comme document de la langue, n'a pas une grande importance. On n'y relèvera guère que des faits connus d'ailleurs. Ainsi l'emploi de *lo* comme pronom neutre sujet dans des phrases telles que « *lo* fon un cappellan » (2), « *il* fut un prêtre »¹. Cet emploi du pronom, qui a quelque chose d'emphatique, se présente même en des cas où notre pronom impersonnel *il* ne serait pas de mise : « *lo* s'es exultat en gauch l'enfant » (20) ; il y a simplement dans le latin *exultavit infans* (Luc, 1, 41). — Dans la conjugaison, on notera

1. Voy. le Bulletin de la Société, 1875, p. 79, note 1. Cf. *Romania*, IV, 342 (article de M. Chabaneau).

l'emploi fréquent de *va* avec un infinitif, comme équivalent du prétérit de narration : *va intrar* (5), *va apareysser* (6), *va dire* (7, 9). On sait qu'en catalan cette périphrase a fini par remplacer le parfait¹. — Comme en maints autres textes romans, nom des plus anciens², le participe *agut* est employé au lieu de *estat*, tant pour former le parfait composé du verbe *esser* que dans les constructions passives : « per la qual letra nos es demostrat que mosenher san Johan es *agut* nunciador de nostre Senhor » (35). « Car de la gracia del Sant Esperit el es *agut* tot plen et enbriat » (39). « Tantost que la vos de la tieua salutacion et *aguda* facha » (20). — *Crezegut* (11 et 20), qui suppose un prêt. sing. 3^e p. *crezec*, est à comparer à *queregut* dont on a plusieurs exemples.

Si faible que soit cette petite composition, elle ne m'a pas paru indigne de voir le jour. La littérature du midi de la France est extrêmement pauvre en homélies. C'est pourquoi un spécimen, même médiocre, de ce genre n'est pas à dédaigner.

Paul MEYER.

Sermo de sancto Johanne Baptista.

Johannes est nomen ejus, Luce primo. — Si quid petieritis patrem in nomine meo, dabit vobis. JOHANNIS XVI^o, [23]. — Cum multiplicaveritis orationem non exaudiam, manus enim vestre plene sunt sanguine. Lavamini, mundi estote, auferte malum cogitationum vestrarum ab oculis meis; quiescite agere perverse; discite benefacere, etc. ISAIE primo, [15-7]. — Et quia peccatores omnes sumus, prima JOHANNIS, primo capitulo. — Et peccatores Deus non exaudiet JOHANNIS IX, [31]. — Ergo in Spiritu humilitatis et animo contrito DANIEL .iiii^o [III, 39]. Recurramus ad illam que summa est Jerusalem, scilicet Virgimeni Mariam que est mater nostra et advocata. Ad GALATAS .iii^o (?).

1. *Johannes est nomen ejus (ubi supra)*. — Las paraulas

1. Cf. ma dissertation sur Guillaume de la Barre, p. 37.

2. Voy. Mussafia dans le *Jahrbuch f. roman. u. engl. Literatur*, V, 247-8.

per me permierament prepausadas volon aytant dire, segon lo sens literal : « Johan es lo nom d'el. » 2. On deves asaber que, seguon que reconta mossenher sant Luc ¹, en lo temps de Herodes rey de Judea, lo fon un cappellan, appellat Zacharias, del linhage de Abias, cappellan aytant ben del temple, e ² sa molher era de las filhas de Aaron, la cal avie nom Elizabet. 3. Eron justs amdos davant nostre Senhor, viventz & anant en totz los mandamentz & justifications de nostre Senhor, sens querela & sens question. 4. E non avien alquuns enfantz, car Elizabet era stelra, que non podie concebre, & ja eron de etat de non aver enfant ³. 5. Esdevenc se que Zacharias, quon fos cappellan e seguon la ordenanssa de David, & del prince dels cappellans degues far sa semana, va s'en intrar al temple per metre l'ensens a l'autar de nostre Senhor, et ad aquella hora tot lo pobol orant stava deforas lo temple. 6. Stant Zacharias a la dextra de l'autar del incens ⁴, l'angel Gabriel li va apareysser ; dont (vº) Zacharias fon mot torbat & hac mot grant temor. 7. E adoncs l'angel li va dire : « Non aias pavor, Zacharias, car la tieua oracion es exau-
« sida, car la tieua molher Elizabet te enfantara un filh, et
« lo nom d'el Johoan sera appellat, et sera a tu gauch et
« exultacion, et motz en la sieua nativitat se alegraran. 8. El
« sera grant davant nostre Senhor, et vin ne alcuna specia
« de vin non beura, & del sant Sperit, stant encaras en lo
« ventre de sa mayre, el sera adimplit, & motz dels filhs de
« Israel el convertira a nostre Senhor ; et davant el el pro-
« cesira en sperit et vertut de Helias, a so que el convertisca

1. Ce qui suit est pris de saint Luc, 1, 5 et suiv.

2. Il y a ici et au commencement du § 4, au § 5, etc. *e*, qui est régulier puisque le mot suivant commence par une consonne. Ce qui est moins usuel, c'est *et* devant une voyelle ; on le trouve ici aux §§ 7 (trois fois), 8 (deux fois), etc. Par contre, on remarquera *e* devant une voyelle, au commencement du § 7.

3. « *Eo quod esset Elisabeth sterilis.* » Luc, 1, 7.

4. Ce n'est pas Zacharias, mais l'ange qui était placé à la droite de l'autel. Le prédicateur n'a pas compris son texte : « *Apparuit autem illi angelus Domini stans a dextris altaris incensi.* » Luc, 1, 11.

« los cors dels payres en los filhs & los non crezables ' a la
« saviza dels justz, aparelhar a nostre Senhor pobol per-
« fiech. » 9. E va dire Zacharias a l'angel : « Don sabray, aysso ?
« yeu suy vielh & ma molher es ja quays en sos darriers
« jors ? » 10. Respondent l'angel va li dire : « Yeu suy Ga-
« briel que stau davant nostre Senhor, & suy trames parlar
« a tu, et aysso a tu evangelizar & nunciar. 11. E ve te que
« tu seras taysant et non poyras parlar entro ad aquel jorn
« en lo cal aquestas causas seran fachas, per so car non has
« crezegut a mas paraulas, que se adimpliran en lur temps. »
12. E lo pobol era deforas sperant Zacharias, et meravilhase
quon tant se tardava en lo temple. 13. Et salhent Zacharias
foras del temple, non podie parlar al pobol, et van conoysser
que vesion el avie vist al temple. 14. Et el fasem (*sic*) senhal
al pobol que vesion avie vist, va restar mut. 15. Et complit
que el hac los jors de son office, va s'en anar a son hostal.
16. Apres aquestz jors va concebre Elizabet molher (*fol.* 199)
d'el, et va se occultar per l'espasi de sinc meses, disent :
« Quar enayssi nostre Senhor me hac fach en los jors en los
cals a regardat de hostar mon obprobri entre los homes. »
17 ². En lo seyzent mes l'angel Gabriel de part Dieu fos trames
a la verges Maria, et apres que la verges Maria ha conceput
lo filh de Dieu eternal per vertut & per obra de Sant Sperit,
levant se la verges Maria, va s'en anar en la montanha am
festination en la ciutat de Judea, et va s'en intrar en la mayson
de Zacharias et va saludar Helizabet
18. Et tantost quan Elizabet va ausir la salutation de la
Verges Maria, l'enfant sant Joh(o)an se va exultar en lo ventre
de la sieua mayre, et adimplida del Sant Sperit, Elizabet
va cridar am grant vos & va dire : 19. « Benezeta hies tu
« entre las fennas, & benezit es lo fruch del tieu ventre.
« 20. Va te aras, que tantost quon la vos de la tieua salutation
« es aguda facha en mas aurelhas, lo s'es exultat en gauch
« l'enfant en mon ventre, e benaürada hies que has creze-

1. « Incredulos. » Luc, 1, 17.

2. Dans cette phrase, l'auteur du sermon abrège notablement le texte de l'évangile, passant du verset 26 au verset 39.

« gut, car lo seran perfachas las causas que te sun dichas
 « per nostre Senhor. » 21. *Et ait Maria : Magnificat anima
 mea Dominum*, etc. ¹ et va star la Verges Maria am sancta
 Elizabet quays tres meses, et pueys s'en va retornar a la
 mayson. 22. Et adimplit lo temps de Elizabet de enfantar,
 va enfantar filh, et auzent los vesins & los parentz d'ella, car
 nostre Senhor avie *magnificavit* ² la sieua misericordia am
 ella, van se alegrar am ella. 23. Et quon venc al octau jorn,
 van venir per circumcir l'enfant, et appellavon lo per lo
 nom de so payre Zacharias. 24. Et respondent la mayre
 d'el, va dire : « Non pas, mas sera appellat Johoan. » 25. Et
 van li dire : « Car nengun es en ton linhage que sie appellat
 per aquest nom, » et van (vº) far senhal al payre quon lo
 volgre appellar. 26. E demandant tencha & papier ³, va
 scriure dizem : « *Johannes est nomen ejus. Et mirati sunt
 universi. Apertum est autem ilico os ejus et lingua ejus, et
 loquebatur benedicens Deum.*, *Et factus est timor super omnes
 vicinos ejus, et super omnia montana Judee divulgabantur
 omnia verba hec, et posuerunt omnes qui audierant in corde
 suo dicentes : « Quis putas puer iste erit. » Et enim manus
 Domini erat coram* ⁴ *illo, et Zacharias pater ejus impletus [est] Spiritu sancto, et prophetavit dicens : « Be-*
nedictus Dominus, Deus Israel, quia visitavit et fecit re-
demptionem plebis sue », LUCE, primo, [63-8]. Johannes
nomen ejus. Johannes interpretatur « Dei gratia », vel
in quo est gratia, vel cui donata est. Est duplex gratia :
gratia gratis data et gratia gratum faciens. In Clementi-
nis, de Summa Trinitate et fide catholica, fidei catholice
fundamento, in glosa, § omnibus. De gratia gratis data habe-
tur : « Diligite inimicos vestros etc. ut sitis filii patris
vestri qui in celis est, qui solem suum oriri facit super bo-

1. LUC, I, 46.

2. Il faut *magnificat*, mais l'auteur avait sous les yeux le verset 58 : « Et
 « audierunt vicini et cognoti ejus quia magnificavit misericordiam suam cum
 « illa. »

3. Traduction libre de « et postulans *pugillarem*. » Luc, I, 63.

4. Sic. Il faut cum.

nos et malos, MATHEI, v, [44-5]. De dono gratie gratuite habetur : « Sine me nichil potestis facere, JOHANNIS, xv, [5]. Hanc duplicem gratiam multum habundanter habuit beatus Johannes, et ideo fuit anunciator legis gratie, « quia lex per Moysem data est. Gratia et pax¹ per Jhesum Christum facta est », JOHANNIS primo, [17]. Unde potest dici quod fuit in eo « gratia super gratiam » EC-CLESIASTICI, xxvi, [29]. De hoc nomine, inquit ille venerabilis et egregius doctor Johannes Andree² : « Johannes, gratio-sum hoc nomen, per interpretationem, dirivationes vel ethimologias extollere non est meum, suspitionis ratio patet », in Clementinis, in prologo, in glosa, in principio. 27. Von, per alcuna introduction esvidencia & declaracion d'aquestas paraulas considera yeu & atrobe .viiij. letras en aquest glorios nom de JOHANNES, per las cals .viiij. letras nos sun figuradas & demostradas .viiij. specials gracias (fol. 200) & prerogativas que, mejanssat la vertut divina, mosenher sant Johan ha agut en se. 28. Hon trobe la primera letra del sieu sant nom J, per la cal letra nos es demostrada la sieua singular innocencia, car per la sieua grant innocencia³, per l'angel Gabriel fon nunciada la sieua conception, lo sieu nom & la sieua naycenssa : *Ego sum Gabriel qui asto ante Deum, et missus sum loqui ad te, et hoc tibi evangelizare*, LUCE primo, [19]. 29. Per la sieua grant innocencia, quant la Verges Maria vene salutar la sieua mayre, et en lo ventre de la sieua mayre stant, el va se alegrar, & per movement de son petit cors el lo va salutar & adorar : *Ecce enim ut facta est vox salutationis tue in auribus meis, exultavit infans in utero meo*, LUCE primo, [44]. 30. Per la sieua grant innocencia, stant enfant & tota sa vida, el anet vestit de pels de camels, centurat environ los ronhons de sentura de pellicia de pel

1. Lisez veritas.

2. Le célèbre canoniste Giovanni d'Andrea, ami de Pétrarque. Il mourut de la peste, en 1348, à Bologne, où il professait.

3. Ici divers textes latins, placés en renvoi au bas de la page. Je les ometts.

dura, e la sieua vianda era de langosta, so es de una erba ayssi appellada ¹, & del mel dels boscsages. *Ipse autem Johannes habebat vestimentum de pilis camelorum et zonam pelliceam circa lumbos ejus. Esca autem ejus erat locuste et mel silvestre*, MATTHEI III [4].

(Fol. 200 v^o) 31. La segonda letra d'aquest sant nom JOHANNES es o, per la cal letra nos es demostrada la singular obediensa que mos. sant Johan ha agut als mandementz de nostre Senhor, saben el que nostre Senhor avie comandat en la ley : *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo et ex tota anima tua et ex tota fortitudine tua*, DEUTERONOMII VI^o, [5]. *Et quia non poterat duobus dominis servire, scilicet Deo et Mamone*, MATHEI VI^o, [24], encontenent en sa infancia, en sa juventut va s'en anar al desert per fugir la vanetat del mon & per servir a Dieu perfechament. *Venit Johannes Baptista.*

Suivent des textes latins. Au bas de la page, un alinéa ainsi conçu :

32. Mosenher sant Johan fon obedient a totz los comandamentz de nostre Senhor donatz en la ley, EXODI XX. 33. El non fes Dieus estrains, car en Dieu tant solament va creyre, lo cal sobre tot quant es amet & servit. 34. El non mes en van lo nom de nostre Senhor; el non offendet las festas, el homret (*sic*) payre a mayre; el non occis de lenga ne de obra alquun; el non comes jamays pecat carnal; el non fes layronice, an[s] donava so que avie; el non portet fals testimoni contra alquun; el non cobezeget la mayson de son prueyme ne desideret sa molher, ne ren que fos de son prueyme. Dont podem dire d'el *quod non est inventus similis illi qui coservaret legem Exelsi*, ECCLEI, XLIV, [20].

(Fol. 201) 35. La tersa letra d'aquest sant nom es h, per la cal letra nos es demostrat que mosenher sant Johan es agut trames en sperit & vertut de Helias.

Suivent des textes latins parmi lesquels une citation de la Légende Dorée de Jacques de Varaggio.

1. Singulier contre-sens.

36. La quarta letra d'aquest sant nom es *a*, per la cal nos es demostrat que mosenher sant Johan es agut ardent en amar nostre Senhor & son prueyme. *Ille erat lucerna ardens et lucens* JON. v, [35]...

(Fol. 201 vº) 37. La sincquena letra d'aquest san nom es *n*, per la cal letra nos sun demostratz set autres noms, que per lo sant Sperit li sun agutz enpansatz : permierament propheta es agut appellat, quant Zacharias plen del sant Sperit : *Tu puer propheta vocaberis*, LUCE primo, [76]...

(Fol. 202) 38. La seyzena letra d'aquest sant nom es *n*, per la qual letra nos es demostrat que mosenher sant Johan es agut nunciador de nostre Senhor & de la ley de gracia, *dicendo : Parate viam...* [Luc, iii, 4].

(Fol. 202 vº) 39. La setena letra d'aquest sant nom es *e*, per la cal nos es demostrat que mosenher sant Johan es agut enbriat, non pas de vin. *Erit enim magnus coram Domino; vinum et sciceram non bibet et Spiritu sancto replebitur adhuc ex utero matris sue*, LUCE primo, [15], car de la gracia del sant Sperit el es agut tot plen & enbriat. Per so nos amonesta mosenher sant Paul, dizen : *Nolite inebriari...* [EPH. v, 18].

40. La octava letra & darriera d'aquest sant nom es *s*, per la cal letra nos es demostrada la sieua grant sanctetat, car avant es agut sant que nat : *Antequam exires de ventre sanctificavi te et prophetam in gentibus [dedi] te*, JEREMIE primo, [5]. De la sieua sanctetat li porta testimoni nostre Senhor disent : *Amen dico vobis : inter natos mulierum non surrexit major Babbista* MATHEI xiº, [11], LUCE viiº, [28], et par la sieua grant sanctetat nostre Senhor vole esser baptejat d'el MATHEI, iii, [13], MARCI primo, [9], et va veser lo sant Sperit descendent del cel coma columba, stant sus nostre Senhor, JOHANNIS primo, que so nos amonesta lo propheta Zacharias *ut sime timore de manu inimicorum nostrorum liberati, serviamus illi in sanctitate et justicia coram ipso omnibus diebus nostris*. LUCE primo [74-5].

Le sermon pourrait bien finir ici : toutefois, comme les derniers feuillets du cahier ont été arrachés, nous ignorons s'ils ne contenaient pas une sorte de conclusion.

INVENTAIRE D'UNE BIBLIOTHÈQUE FRANÇAISE

DE LA SECONDE MOITIÉ DU XV^e SIÈCLE

Le court inventaire de livres imprimé ci-après a été écrit dans la seconde moitié du xv^e siècle au verso du dernier feuillet d'une Bible historique (Guyard Desmoulins) appartenant à la Bibliothèque Sainte-Geneviève, où elle est classée sous la cote A. f. 2. J'en dois la connaissance à M. Samuel Berger, qui l'a remarqué au cours des recherches sur les anciennes traductions françaises de la Bible pour lesquelles un prix lui a été récemment décerné par l'Académie des inscriptions.

La Bible de Sainte-Geneviève, dont l'écriture est du xiv^e siècle, a probablement appartenu, dès le moment où elle a été achevée, à la famille bretonne de Hervé de Léon, comme l'atteste la note suivante, écrite au recto du dernier feuillet : « Anno Domini m^o ccc^o xli^o, die Jovis
« post translacionem beati Martini (5 juillet), de nocte,
« quasi per duas leucas ante diem, apud Rocham seu
« Rupem Mauricii ¹, fuit natus HERVEUS DE LEONIA,
« ex nobilissimis parentibus procreatus, pater scilicet
« domino HERVEO DE LEONIA, matre autem domina Mar-
« gareta de Alvalgoria ; et hoc, tempore guerre super du-
« catu Britannie inter Karolum Blesensem, dominum de
« Penthevreia, ex una parte, et comitem de Monte
« Forti ex alia ; et fuit conceptus in reditu guerre do-
« minorum regum Francie scilicet et Anglie. Sit longe-
« vus ut Matusale, sapiens ut Salomon, robustus ut Sam-
« son, salvatus ut Petrus Symon ! Amen. » Hervé ou
Hervi de Léon, le père de l'enfant dont on vient de lire le
curieux acte de naissance, joua un rôle important dans
la lutte entre Charles de Blois et Simon de Montfort.

1. La Roche-Maurice, Finistère

Jean le Bel¹ et Froissart² l'ont mentionné plus d'une fois.

Aucun indice ne permet d'établir l'identité du « monseigneur » à qui appartenaient les livres énumérés dans l'inventaire. Nous pouvons croire que la Bible sur le dernier feuillet de laquelle ce catalogue a été écrit était encore au xv^e siècle dans la famille des Hervé de Léon, mais nous n'avons à cet égard aucune certitude, l'histoire du manuscrit en question nous étant inconnue pendant la période qui s'étend de la date fournie par l'acte de naissance ci-dessus rapporté, jusqu'à l'année 1698, époque où, selon une note inscrite au haut du premier feuillet, ce manuscrit se trouvait à Sainte-Geneviève.

Les trente-sept volumes énumérés dans le catalogue étaient tous en langue vulgaire. La littérature mondaine y tenait une grande place. Il n'y avait pas moins de six romans de la Table ronde (n^{os} 1-4, 5, 32). L'épopée carolingienne y est représentée par *Aubri le Bourguignon* (18), *Beuve d'Antone* (21), *Doon de Mayence* (15) et *Renaut de Montauban* (9). D'autres romans, d'origine variée, sont ceux d'*Alexandre* en vers et en prose (12, 13), de *Troillus* (30), des *Sept Sages* (23), de *Thésée* (36), de *Paris et Vienne* (33). Notons aussi un *Renart* (14), un *Roman de la Rose* (11), un *Ysopet* (16), peut-être Marie de France. La littérature religieuse, ou simplement édifiante, ne compte guère que par huit ouvrages : la Bible (37), sans doute celle même sur laquelle était inscrit le catalogue, la *Vita Christi* (34), sans doute l'ouvrage de Ludolphe le Chartreux, la *Légende dorée* (31), les *Vies* de saint Jean-Baptiste (28) et de Barlaam et Josaphat (29), un livre de sermons (32), un livre ecclésiastique (26), le *Livre des Anges*, de Ximènes (8). L'histoire proprement dite occupe peu de place. On peut citer *Godefroy de Bouillon* (5), qui était une chanson de Jérusalem ou du chevalier au cygne, ou quelque récit de croisade en prose, les *Chroniques du roy d'Angleterre* (25), titre assez vague, et *Boucicaud* (35); encore l'iden-

1. Ed. Polain, I, 236, 246. Par une erreur du ms., il y a *Henry* au lieu d'*Hervy*, dans le texte de J. le Bel.

2. Ed. Luce, II, 89, 112, etc.

tité de ce dernier ouvrage n'est-elle pas certaine. La littérature contemporaine est représentée par le *Champion des dames*, de Martin Le Franc (10), le *Rebours de Matheolus*, et le *Testament* de Maître François Villon. Cette dernière mention, qui est un témoignage à recueillir, ne permet pas de placer la rédaction de notre inventaire avant 1460.

P. M.

Ensuit les noms et nombres des livres que a Mons'

- | | |
|--|---|
| 1 Lancelot du Lac. | 20 Plusieurs aultres l. |
| 2 Giron le courtoys. | 21 Beuffves d'Antonne. |
| 3 Le saint Greal. | 22 Un livre de sermons. |
| 4 Merlin et ses prophecies. | 23 Un livre des Sept Sages de Romme. |
| 5 Godefroy de Billon. | 24 La Guillemine. |
| 6 Le Regime des princes. | 25 Les Croniques du roy d'Angleterre. |
| 7 Un aultre petit livre du sang Greal. | 26 Un livre ecclesiasticque. |
| 8 Le livre des Anges. | 27 Le Rebours de Matheolus. |
| 9 Regnaud de Montauban. | 28 La vie saint Jehan Batipte. |
| 10 Le Champion des dames. | 29 La vie saint Balan et Josaphat. |
| 11 Le Romant de la Rose. | 30 Troille. |
| 12 Alixandre en prose. | 31 La legende dorée. |
| 13 Alixandre en ryme. | 32 Un petit livre de la table ronde, Greal. |
| 14 Le Romant de Regnart. | 33 Paris et Vianne. |
| 15 Deon (<i>sic</i>) de Meances. | 34 Vita Christi. |
| 16 Le livre de Ysopet. | 35 Bouciquault. |
| 17 Le livre de Mandeville. | 36 Theseus roy de Grece. |
| 18 Aubri le Bourgoignon. | 37 La Bible. |
| 19 Le Testament M. F. Vouillon. | |

6 Probablement une version du *de regimine principum* de Gilles de Rome. Il y en a deux, l'une de Henri de Gauchi (Bibl. Nat., fr. 213, 1201, 1202, 1203, etc.), l'autre de Jean Goulain (voy. Delisle, *Cabinet des mss*, I, 41).

24 J'ignore quel est cet ouvrage.

27 Voy. sur cet ouvrage, qui paraît appartenir au commencement du xv^e siècle, la *Bibliothèque française* de l'abbé Goujet, X, 136-9.

30 Le roman en prose de Troilus, dont les mss. sont nombreux, a été publié par M.M. Moland et d'Hericault, dans leurs *Nouvelles françaises en prose du xiv^e siècle* (Bibl. elzév.).

35 Est-ce la *Livre des faits du maréchal Bouciquault*, ou le *Livre des cent ballades*? Après *Bouciquault* il y a l'abréviation ordinaire de *seigneur* et un mot qui ne semble pouvoir se lire que *tret*.

36 On connaît trois mss. du roman en vers de Théséus, voy. mes *Rapports au ministre*, *Arch. des missions*, 2^e série, III (1866), 277-8, ou tir. à part (1871), p. 31-2.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DES
ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. le baron E. de Rothschild, le 28 novembre
1883.

Présidence de M. Gaston PARIS, président.

Nouveaux membres : MM. Thurneysen, professeur
extraordinaire à l'Université de Iéna (membre perpétuel ;
Pilastre, avoué, à Paris.

État des impressions : *Bulletin*, 1883, n° 2, en bon à
tirer. — *Évangile de Nicodème*, 12 feuilles tirées. —
Eustache Deschamps, t. III, entièrement tiré. — *Raoul
de Cambrai*, vingt-une feuilles, contenant le texte et le
commencement du glossaire, et les feuilles *a* à *f*, conte-
nant toute la préface, tirées ; feuille 22 en page ; la table
des noms, qui doit terminer ce volume, est à l'impres-
sion. — *Mystère du Viel Testament*, texte entièrement

tiré, le commencement de la préface est à l'impression. — *Merlin*, 3 feuilles en page. — *Eustache Deschamps*, t. IV, 4 feuilles en pages.

M. le Président fait savoir au Conseil que M. de Montaiglon a achevé les notes de l'*Amant rendu Cordelier* et les a envoyées à l'imprimerie.

M. G. Paris fait un rapport sur le projet de publication de la *Panthère d'amours*, proposé par M. H. Todd (voy. la séance du 25 juin), et conclut à son admission. Ces conclusions sont adoptées et M. G. Paris est nommé commissaire responsable pour cette publication. Le tirage est fixé à 700 exemplaires dont 100 sur Whatman.

Le Conseil fixe le prix de *Raoul de Cambrai* à 15 fr. Ce volume n'aura pas moins de trente feuilles et demie. Il contiendra un fac-similé de deux pages du ms.

M. le Président annonce que le tome VII et dernier du texte des *Miracles de Notre Dame* vient d'être mis sous presse. Il fait savoir en même temps que M. U. Robert, empêché par d'autres occupations, a renoncé à rédiger le glossaire qui doit occuper une partie du tome VIII, et que M. Bonnardot offre de se charger de ce travail. Le Conseil approuve cette combinaison et décide qu'un exemplaire en papier ordinaire des six tomes publiés des *Miracles* soit concédé à M. Bonnardot.

Sur l'avis de divers membres, le Conseil décide que le t. III d'*Eustache Deschamps*, dès maintenant terminé, et *Raoul de Cambrai* qui va l'être, seront distribués en même temps.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. le baron E. de Rothschild, le 19 décembre
1883.

Présidence de M. Gaston PARIS, président.

Nouveau membre : M. Gibert (Marc), au Havre.

Etat des impressions : *Raoul de Cambrai*, feuilles 22 et 23 en page, feuille 24 et dernière en placards. Tout le reste du volume, y compris l'introduction, est tiré. — *La Mort Aymeri de Narbonne*, cinq feuilles en page.

Le Conseil décide que la séance de l'assemblée générale de la société n'aura lieu qu'après la distribution des deux volumes destinés à l'exercice de 1882, à savoir le tome III d'Eustache Deschamps et *Raoul de Cambrai*, le trésorier ne pouvant présenter un rapport financier, qu'après que les dépenses relatives à ces deux publications auront été acquittées.

NOTICE DU MS. A 454

DE LA BIBLIOTHÈQUE DE ROUEN

Le ms. A 454 de la Bibliothèque de Rouen, coté *Theol. 536* dans l'inventaire publié par Hænel, vient de l'abbaye de Saint-Ouen, comme l'indique une note moderne écrite sur le premier feuillet. C'est un épais volume en parchemin de 0,205 sur 0,150. Il contient 305 feuillets ayant en général trente lignes par page. Il manque à la fin un ou plusieurs cahiers. L'écriture paraît être du temps de Philippe le Bel. La plus grande partie du volume est occupée par divers traités latins sur des matières théologiques. On y trouve, entre autres, l'*Elucidarium* d'Honoré d'Autun, et le *De miseria humane conditionis* du pape Innocent III¹.

1. Citons aussi, au fol. 199 v°, une pièce en vers rythmiques, écrite à lignes pleines, dont voici le début :

*Cum sit omnis caro fenum
Et post fenum fiat cenum,
Homo, quid extolleris?*

Elle a été plusieurs fois imprimée dans les œuvres de saint Bernard, à qui, toutefois, on n'a aucune raison de l'attribuer ; voy Hauréau, *Sur les poèmes latins attribués à saint Bernard*, dans le *Journal des savants*, 1882, pp. 178-9 (tiré à part, pp. 20-1).

Notons aussi, au fol. 205, une suite de 14 hexamètres placés dans la bouche de Jésus crucifié :

Aspice, serve Dei, sic me posuere Judei,

Ce volume devant être décrit en détail dans le catalogue des mss. de Rouen que prépare M. Omont, je me bornerai à en extraire certaines pièces françaises, à mon avis non dépourvues d'intérêt, qui s'y rencontrent mêlées aux traités latins. Ces pièces françaises sont au nombre de onze, à savoir :

- I. Ff. 245 r^o — 247 v^o, Traité du comput, en vers.
- II. Ff. 247 v^o — 248 v^o, Les pronostics d'Ezéchiel, en vers.
- III. Ff. 248 v^o2 — 49 v^o, Préceptes hygiéniques pour les douze mois de l'année, en prose.
- IV. Ff. 249 v^o — 250 r^o, et 261 v^o, Les jours périlleux, en prose.
- V. Ff. 250 r^o — 251 v^o, Légende de la création d'Adam, en prose.
- VI. F. 251 v^o, Pourquoi on doit jeuner le vendredi, en prose.
- VII. Ff. 253 v^o — 254 r^o, *Ave Maria*, en vers.
- VIII. Ff. 255 r^o — 255 v^o, Le blâme des femmes, en vers.
- IX. Ff. 255 v^o — 257 r^o, Le bien des femmes, en vers.
- X. Ff. 257 r^o — 261 r^o, Sermon, en prose.
- XI. Ff. 262 r^o — 265 v^o, La Pleure-chante.

Toutes ces pièces, à l'exception du n^o X, se rencontrent en d'autres mss. ; mais le ms. de Rouen offre en bien des cas d'utiles variantes aux textes connus d'ail-

*Aspice, devote, quoniam sic pendeo pro te,
Mortem morte domo, ne moriatur homo...*

Puis quatre autres qui ont été attribués à saint Bernard :

O dives, dives, non omni tempore vives...

sur lesquels voy. Hauréau, ouvr. cité, p. 168 (tiré à part, p. 10).

leurs, et de plus présente certaines particularités dialectales dignes d'être notées.

I

TRAITÉ DU COMPUT

Le comput, ou l'art de dresser un calendrier, avait, au moyen âge, un intérêt que nous ne soupçonnons guère, accoutumés que nous sommes à nous pourvoir chaque année, à peu de frais, d'un nouveau calendrier. Faute de posséder les éléments du comput, maint prêtre se serait trouvé jadis dans la situation où Gresset nous a représenté le héros du *Carême impromptu*. Aussi les traités du comput, en latin et en français, sont-ils nombreux au moyen âge. En vers français, on en connaît trois : celui de Philippe du Thaon, qui est un des monuments les plus précieux de notre ancienne poésie ; celui de Raouf de Linham, composé en 1256 et dont il existe au moins trois manuscrits¹ ; enfin le très court et très élémentaire traité dont le texte sera donné ci-après.

1. Lorsque j'en ai transcrit des extraits dans mon rapport sur les mss. de Glasgow (*Archives des Missions*, 2^e série, IV, 154 et 160-4 ; tir. à part de mes rapports, pp. 121 et 127-31), je n'en connaissais pas d'autre ms. que celui du musée Hunter, à Glasgow. Depuis, j'en ai trouvé deux autres, un à Cambridge, l'autre à Oxford. En outre, il en existait une copie dans le ms. Cottonien Vitellius D III, malheureusement brûlé dans l'incendie de 1731, et dont il ne reste maintenant que quelques débris. On lit, en effet, dans le *Catal. Biblioth. Cottonianæ* de Th. Smith (1696), p. 90, l'article suivant : « Expositio tior kalendarii... per Randulphum de Lynham, anno 1256, ut patet ex. p. 56^a, « rhythmis Gallicanis. » Ce ms. commençait par un ouvrage dont la perte n'est pas moins regrettable : « De fundatione abbatiæ de Fiscamps in Normannia ;

Cet opuscule n'est pas inédit ; il s'en trouve une assez bonne leçon dans le ms. fr. 412 de la Bibliothèque nationale (autrefois 7019³ de l'ancien fonds) qui est daté de 1285. Il a été publié, d'après ce ms., par M. de Montaiglon, avec quelques documents analogues, dans l'*Annuaire de la Société des antiquaires de France pour* 1853 (pp. 178-83). Mais cette édition n'est pas facilement accessible, en dehors des grandes bibliothèques ; M. Mall a vainement cherché à se la procurer lorsqu'il préparait son édition du comput de Philippe de Thaon ¹. Il ne me semble donc pas inutile de réimprimer ici le texte du ms. 412 en regard duquel je place la leçon, moins complète et en général moins bonne, du ms. de Rouen. Ces deux copies, ainsi disposées, occuperont peu d'espace et se présenteront dans des conditions propres à faciliter les comparaisons des deux textes

Ce n'est pas tout : V. Le Clerc mentionnant dans l'*Histoire littéraire* (XXIII, 288) la publication de M. de Montaiglon, a signalé de ce même traité une troisième copie ², que renferme le ms. Bibl. nat. fr. 25408 (ancien N. D. 273 bis). La leçon de ce dernier ms. est de beaucoup la plus étendue : elle se compose de 253 vers, tandis que celle du ms. 412 n'en a que 142 et celle de Rouen 126. Je ne veux pas entreprendre ici, à l'occasion d'une simple notice, la comparaison des trois textes ; je me borne à résumer mon opinion en disant que le texte le plus complet, le plus voisin de la forme primi-

^{*} de trunco sanguinis Christi ibidem invento, et de portione ejusdem sanguinis « per episcopum Norwicensem advecta », ouvrage que j'aurais pu citer à l'occasion du poème sur la fondation de l'abbaye de Fécamp, dont j'ai donné quelques extraits dans le Bulletin de la Société, 1877, p. 46.

1. Voy. *Der computus des Philipp von Thawn*, hgg. von Dr. Ed. MALL (Strasbourg, 1873), p. vii.

2. Pour Le Clerc, qui ne connaissait pas le ms. de Rouen, c'était un second ms.

tive est celui du ms 25408, qui est aussi le plus ancien, puisqu'il est tiré d'un ms. daté de 1267. Aussi n'ai-je pas hésité à le publier en appendice. Il a dû être composé dans le diocèse d'Evreux : le vers 140, qui cite « l'usage d'Evreux », est positif sur ce point. Les deux autres mss. représentent un abrégé duquel on a fait disparaître tout le début, consacré à l'explication du nombre d'or, et toute la fin, relative aux jours périlleux. L'existence de ces deux rédactions, les variantes considérables qui distinguent les deux mss. de l'abrégé, prouvent que ce petit traité a dû être fort répandu au moyen âge.

Les notes que j'ai jointes à l'édition se rapportent toutes au texte imprimé à gauche.

B. N. Fr. 412, f. 1.

Rouen, f. 245.

DU COMPOST.

DU COMPOT.

- C**A se traie qui veut aprendre
 Dou compost coment il doit
 Festes qui ne sont mie dites [prendre
 4 En nul kalendrier ne escrites,
 Come pasques, l'assention.
 Ja orra droite mention
 De pentecoste et des avans,
 8 E quant iert quaresme prenans,
 Et don bissextres et d'autres cho-
 Et des alleluyes encloses; [ses
 Des .iiij. tans et de lor nons
 12 Et des geûnes les renons.
 Mès quiconques ces dis enquiere,
 Prime lune en kalendrier qiere.
 16 **Q**UANT l'aleluye plus ne dure,
 Après noel, orrés la pure :
 Après la tiefane querés
 Prime lune, et d'iluec contés
 .X. jors tous entierins, a trenc.
 20 Après le premier diemence
 Sont faillies les espousailles
 Et l'aleluye et les nochailles.
 Après icele lune prime

- Cha se traie qui veut aprendre
 De compot comment on doit pren-
 Des festes qui ne sont mie dites [dre
 4 En nul kalendrier ne escrites,
 Comment pasques, l'acension
 Corra par droite mencion,
 De pentecoste e des avenz,
 8 E quant iert karesme prenant
 E des jeûnes les renons,
 Des quatre tens e leur droiz nons,
 E du bisseste e d'autre choses
 12 Et des alleluies encloses.

- 24 Dont je vos ai parlé par rime,
Sor l'autre après vous arrestés
Et d'ilueques .ij. jors contés
Entierins, et chascun par non, (b)
28 S'il i a diemence ou non
Ices .ij. jors entretenans
Iert li grans qaresmes prenant.

- 32 **Q**uiconques vuet pasques trover
Par ceste riule puet prover
Qant seront, tout certainement,
Car la riule mie ne ment;
.XIIII. jors, point n'en doutés,
36 Dou premerain croissant contés
Après le siste jor de mars,
Car la riule dist et li ars
Que tout le premier diemaine
40 Après icele quatorzaine
Sont tous jors pasques sans fallir,
Car la riule n'en puet mentir.

- Q**ui viut .xl. jors conter
44 De pasques, si pora trover
A cel point droit l'assention,
Se il a boine eutention.
Il a dou jor qe pasques sont
48 .L. jors tout en reont
Dusq'au droit jor de pentecoste;
C'est bon a savoir et peu coste.
A close pentecoste avés
52 La trinité, bien le savés;
Et qui vuet savoir par devant (d)
Le terme, je di par couvant,
Si en soit seürs et ciertains,
56 .IX. semaines, ne plus ne mains,
Avra entre pasques les grans
Et alleluyes encloans;
Car seissante trois jors i a,
60 Ne plus ne meins n'i avra ja.
L'en puet par pasques tout a esme
Savoir le terme de quaresme:
C'on doit conter .xl. jors
64 Dou jour de pasques a rebors,

- Quiconques pasques vundra trover
Par ceste reule puet prover
15 Quant eles sont certaig[ne]ment,
Que la reule mie ne ment. (v°)
Quatorze jours, pas ne dotez,
Du premerain croissant contez
Après le sisme jour de marz,
20 Que la reule dit e li arz
Que le premeraig diemagne
Après icele quatorzaine [tir,
Sont touz jours pasques sans men-
24 La reule covient consentir.
Qui vuet .xl. jours conter
Dès pasques, si puet on trover
Tout a droit point l'acension,
28 Se il a point d'entencion.
Il a du jour que pasques sunt
.L. jours tout en roont
Jusques au jour de pentecouste;
32 C'est bon a savoir e a jouse.
A cluse pentecoste avez
La trinité, bien le savez;
Et qui vuet savoir par devant
36 Le terme ge di par covent,
Si en soit seür e certains,
.IX. diemaigches, ne plus ne mains,
Ara entre pasques les granz
40 E alleluies encloanz; (f. 246)
Quer .lxiiij. jours i a,
Ne plus ne mains ja n'i ara.
On puet par pasques tout a esme
44 Savoir le terme de queresme;
On doit conter .xl. jors
Du jour de pasques a rebours,

58 Les *alleluyes encloans*, en latin *alleluia clausum*, correspondent au dimanche de la septuagésime, ou troisième dimanche avant le premier dimanche de carême (quadragésime).

S'en sont li diemenche osté
Porce qu'il ne sont geüné.
S'avés le terme par covant
68 Au petit quaresme prenant
Des avens ne me doi pas teire.
D Savés vos qe l'en en doit feire?
L'en doit regarder tout adîés
72 Le diemence qu'est plus priés
De seint Andriu et de la feste ;
Ice vous di et amoneste
Ne puet chaloir en quel maniere,
76 Ou par devant ou par derriere ;
Celui jour, s'en soîés sachans,
Est li premiers jors des avans
Ici vous ferai a savoir ^(d)
80 Que l'en doit en memoire avoir
Qu'il a en l'an .iiij. saisons,
Bien en poés oîr les nons ;
La premiere si a non ver ;
84 Estéa, autonne et yver
Vont après ices departies ;
L'an partent en .iiij. parties,
Car ver comence a la seint Piere
88 Que l'on nome yver sous pierre,
A saint Urbain faut, par verté ;
A seint Symphorien esté,
Autonne a feste seint Clement
92 Qui d'yver est commencement.
Lancien ont arramies
Ces saisons en .iiij. parties,
Et li seint prodome en chascune
96 Ont establi une geüne
Qui quatuor tempre est nomée
De la gent qui n'est pas letrée ;
Li cler l'apelent par lor sans

Si sont li diemaigches osté
48 Qui ne sont mie geüné.
Ci faut li conte maintenant
Au petit caresme prenant.
Des anz ne me doi pas taire.
52 D Savez que on en doit faire?
On doit esgarder tout adès
Li diemaighe qui est plus près
De saint Andri ou de sa feste ;
56 Si vous di e vous amoneste
Ne puet chaler en quel maniere
I soit, ou devant ou derriere ;
Quer iceli, ge sui sachant,
60 Est li premier jour de l'avent.
Ge vous faiz ici a savoir
Qu'on doit en memoire avoir
Qu'il a en l'an .iiij. sesons ;
64 Or en puet on oîr les nons :
La premiere di a non ver ;
Esté e autonne et yver
Vont après ices departies ;
68 Parton /sic/ l'an en .iiij. parties.
Ver commence a la seint Pierre (v)
Que l'en apele yver souz pierre,
.
72 A seint Symphorien esté,
Autonne a la seint Clement
Qui d'yver est commencement.
Li ancien ont establies
76 Ces seisons en .iiij. parties ;
Li proudomme et cil de Romme
Ont establi une jeüne
Qui quatuor temple est nommée
80 De la gent qui n'est pas letrée ;
Li cler l'apelent par leur sens

84 Le ms. porte (et M. de Montaignon a écrit) *anterone* : ailleurs il y a *antone* avec un signe d'abréviation sur l'o. Il est probable que la fausse leçon *anterone* vient d'une mauvaise lecture de ce signe d'abréviation.

87 La chaire saint Pierre, 22 février. On peut rapprocher de ce passage les vers suivants, cités par Du Cange, sous AUTUMNUS :

*Dat Clemens hiemem, dat Petrus ver cathedratus,
Æstuat Urbanus, autumnat Bartholomæus*

88 L'expression « hiver sous pierre » se retrouve dans un dit récemment publié par M. Raynaud, *Romania*, XII, 224.

89 Le 25 mai. — 90 Le 22 août. — 91 Le 23 novembre

100 La jefîne des .iiij. tens.

CELE d'iver est premeraine,
Si est la premiere semaine

De quaresme, coment q'il aut,

104 Ja n'ert si très bas ne si haut.

CELE d'esté est les foiriés (f. 2)

De pentecoste ce saciés;

Cele d'autonne est a savoir

108 Entour la saint Mahiu por voir,

Car au plus procein miercredi

De la feste est; itant vous di.

De cele d'yver di le bien

112 Qu'il ne puet avenir por rien

Que ne soit par droit covenans

La tierce semaine d'avans.

OR vous redirons par deça

116 Quans jors en soi chascuns mois a :

En avril, en juing, en septembre

A .xxx. jours et en novembre;

Tout li autre ont .xxxj. jour,

120 Fors fevriers qi est li plus cour,

En soi que .xxviii. jors n'a,

Ne plus ne meins n'i avra ja

Fors en l'an qe bissextres vient,

124 Adont en a, ainsi avient,

.XXIX., de tant est creûs

L'an que bixestres est cheûs.

Dès qe sui entrés en matyre

128 Dou bixestre, plus en voel dire.

Ci poés entendre et savoir

Q'il doit chascun quart an cheoir.

Et qant c'est qe bixestres chiet, (b)

132 Je vos dirai ou l'en l'assiet

Et en quel point dou kalendrier;

Desus F, qi de fevrier

Est en la fin la quinte lettre,

La jefîne des .iiij. tens.

Icele de ver premeraine

84 Si est la premiere semaigne

De quaresme, comment qu'il aut;

Ja n'iert si bas ne si haut.

Cele d'esté est es feiriez

88 De pentecoste, cel sachiez;

Cele d'autonne est tout adès

Le mecredi qui est après

La feste seinte croiz en setembre;

92 De ceste reule adès vous membre;

Et cele d'yver est adès

Le mecredi qui est après

La feste qui est de seinte Luce

96 Que on apele carmenuce.

ER vous rediron par decha (sic)

Quanz jours en soi chascun mois a :

En avril, en juig, en setembre (f. 247)

100 A .xxx. jours, e en novembre;

Tout li autre ont .xxxj. jour

Fors fevrier qui n'a sejour

Que .xxviii. ne plus nen a,

104 Ne plus ne mains nen avra ja

Fors en l'an que bisseste chiet;

Qne un, enn a, issi li chiet,

.XXIX., de tant est creû,

108 Quant li bissestes est venu.

Mais quant sui entré en matire

Du bisseste, plus en vuel dire.

Ci poez aprendre et savoir [chaoir.

112 Que il doit chascun quart an

Et si a .iiij. anz par droit us

Entre .ij. bissestes, ne plus;

Et quant c'est que bisseste chiet,

116 Ge vous dirai ou l'on l'asiet

E en quel point du kalendrier :

Desus F, qui de fevrier

Est en la fin la quinte letre,

96 Expression obscure dont je ne connais pas d'autre exemple.

101 d'yver, corr. de ver, avec les deux autres textes.

108 Le 21 septembre.

134-8 Dans les années communes, F est la lettre du cinquième jour du mois de février, en comptant à rebours, c'est-à-dire du 24, sixième jour des kalendes; dans les années bissextiles, on répète ce sixième jour (d'où *bissexus* qui désigne à la fois le 24 et le 25.

- | | |
|---|--|
| 136 Doit l'en toz jors bixestre metre,
Si qu'ele doit estre contée
Por .ij. jors en icele anée.
Mès a ce ne failliés vos pas | 120 Doit on touz jours bisseste metre,
Si qu'ele doit estre contée
Pour .ij. jours en icele ennée.
Mès a ce ne faillez vous pas |
| 140 Que la feste de saint Mathias
Doit estre faite sans sejour
De ces .ij. ou daerrein jour. | 124 Que la feste seint Mathias
Doit estre fete sanz sejour
De ces .ij. le derraig jour. |

II

LES PRONOSTICS D'ÉZÉCHIEL

L'idée de ces pronostics est que les événements de chaque année sont déterminés par le jour de la semaine qui se trouve coïncider avec le premier janvier. Les jours étant au nombre de sept, il y a sept différentes séries de pronostics, qui, du reste, se maintiennent dans de prudentes généralités.

La croyance que les événements du monde se reproduisaient régulièrement de sept ans en sept ans, et pouvaient être prévus par l'observation du premier jour de l'année, est une superstition chrétienne ou adoptée par le christianisme qui remonte certainement au delà du moyen âge. La pièce ci-après transcrite est dérivée d'un court écrit que l'on rencontre dès une époque ancienne en grec et en latin. J'ai annoncé jadis ¹ l'intention de former un recueil des versions en diverses langues qui ont été faites de ce petit écrit. Je n'y ai pas renoncé : j'ai même le désir de grouper en diverses classes nombre de petites pièces qui se rattachent à des superstitions du

140 La saint Mathias est fêtée le 24 février dans les années communes et le 25 dans les années bissextiles.

1. *Romania*, I (1872), 500.

même genre. Pour le moment, je me borne à quelques indications bibliographiques sur les pronostics attribués à Ezéchiel.

Ces pronostics se rencontrent en grec aussi bien qu'en latin. Pour le texte grec, dont on a diverses rédactions, voyez Tischendorf, *Apocalypses apocryphae* (Leipzig, 1866), p. xiv, et surtout une note substantielle de M. Zotenberg dans sa récente édition de la chronique byzantine de Jean, évêque de Nikiou (*Notices et extraits des manuscrits*, XXIV, 409). En grec, ce morceau est généralement attribué au prophète Esdras.

Le texte latin se rencontre en de nombreux mss. Il a été publié dans les œuvres de Bède le Vénérable parmi les *dubia et spuria*; voy. Migne, *Patrologie latine*, tome XC, col. 951-2. En voici le début, d'après cette édition :

Bedæ presbyteri pronostica temporum.

Si prima seria fuerint kalend. Januarii, hiems bona erit, ver ventosum, æstas sicca, vindemia bona; boves crescent, mel abundabit, vetule morientur, abundantia et pax erit...

Le même texte ou à peu près se rencontre en plusieurs mss., entre lesquels je citerai Musée Britannique *Old Roy.* 12. C.XII, fol. 86 v°, du xiv^e siècle, et Cambridge, bibl. de l'Université HH. 6. 11, fol. 67, où il se présente avec la rubrique suivante : *Signum quod ostendit Dominus Hesdre prophete ut ostendat filiis hominum.*

Une version un peu différente est placée sous le nom de saint Denis l'aréopagite dans un ms. de Valenciennes¹. Elle commence ainsi :

1. Mangeart, *Catalogue des mss. de Valenciennes*, p. 614.

*Hec dixit sanctus Dyonisius studens Athenis in astronomia,
antequam baptizaretur.*

K. Januarii si fuerint die dominica, hyems calida erit, ver hypsidum, autumpnnus ventosus, annone bone, habundantia pecorum, mel sufficienter, vindemie bone, legumina multa, fructus ortolares (?). Juvenes morientur, pugne erunt et latrocinia; aliquid novi audietur a regibus et principibus.

A cette leçon se rattache d'assez près un texte publié d'après un ms. de Montpellier, du x^e siècle, par Boucherie, dans la *Revue des langues romanes*, III, 134-5.

Ce singulier écrit ne pouvait manquer d'être souvent traduit en langue vulgaire. L'une de ces versions, en prose française et placée sous le nom du prophète Esdras, se trouve à la fin du ms. fr. 25408. Le feuillet où elle est transcrite, est mutilé. Une autre, en provençal et anonyme, nous a été conservée par le ms. Bibl. nat. fr. 1745. M. Bartsch l'a publiée dans ses *Denkmæler der provençalischen Literatur*, pp. 315-6 ¹. Elle suit, au moins pour le début, le texte latin indiqué ci-dessus en second lieu. En voici le premier paragraphe :

Si las kalendas de Januyer son en ditzmergue, fay yvern cautz, primavera humida et estiu et autom ventos, e dona habundantia debestias e de mel, e so bonas vendemias, e son bos lis e de las gens veramens .j. so ² de dessebemen e de batalhas, e sera allevada causa novella de reys e de princeps.

1. Quelques erreurs de cette édition ont été corrigées par M. Suchier dans ses *Denkmæler d. provençalischen Literatur u. Sprache* (Halle, 1883), I, 122.

2. M. Bartsch imprime *Veramen so*; M. Suchier a rétabli la leçon du ms., mais néanmoins le texte paraît corrompu.

Dans aucun des textes grecs ou latins qui me sont connus, les pronostics tirés du premier jour de l'année ne sont attribués à Ezéchiel. Cependant, il faut bien supposer que cette attribution a dû se rencontrer dans quelque rédaction latine de ces pronostics, car il n'est nullement vraisemblable que l'auteur de la version française dont je vais dire quelques mots ait de son autorité privée introduit le prophète biblique en cette affaire.

De cette version en vers je connais huit copies :

ASHBURNHAM PLACE, Appendix, 171, à la fin d'un ms. du *Roman de la Rose*, qui vient du collège de Clermont à Paris. Les pronostics, dont la fin manque, sont précédés de cette rubrique : « Livre appelé les ans ».

BRUXELLES, Bibl. roy. de Belgique, ms. 10574-10585, fol. 112 v°.

LONDRES, Musée brit., *Old roy.* 12. c. XII, fol. 88.

PARIS, Bibl. nat., fr. 837, fol. 207, publié par Jubinal, *Jongleurs et trouvères* (Paris, 1835), pp. 124-7.

Ibid., Fr. 1555, fol. 113. Rubrique : « Le cours des ans, selon Ezéchiel le bon prophete ». Mauvais texte copié à la fin du xv^e siècle ou au commencement du xvi^e.

Ibid., Fr. 15210, fol. 77.

Ibid., Fr. 25546, fol. 139.

ROUEN, le texte qui sera publié ci-après.

En outre, il y a dans le ms. 435 de la Faculté de médecine de Montpellier (xv^e siècle) une rédaction en prose de ce petit poème. En voici les premières lignes :

(Fol. 35 v°). De la terre de promission et labour fust jadis ung preudomme qui out nom Ezechiel. Dès lors qu'il estoit enfes il se levat volentiers matin et fut moult saiges du siecle

et de labour, et moult ama Dieu et sa doctrine, et de letres savoit planté, et moult en fut soigneux. Et après se print en la science (?) des signes et de estoilles et au cours du temps. Tant lut et tant apprist de toutes escriptures en ung [livre] que l'on appelle science motive. Et escript qu'il nous apprend et enseigne que quant janvier entre par dimenche, petit sera de froment, pou de vin et d'uille, de miel et de lin; les courtiliz feront fruit.....

Il existe des pronostics du même genre qui sont fondés sur la coïncidence de Noël avec les divers jours de la semaine. On les rencontre fréquemment dans les mss., ils se trouvent notamment dans notre ms. de Rouen, placé sous le nom du prophète Esdras ¹.

Je transcris ci-après des pronostics d'Ézéchiel d'après le ms. de Rouen, y joignant, toutes les fois qu'il est manifestement corrompu, les variantes des mss. de Paris 15210 (P) et de Bruxelles (B). Ces deux copies diffèrent trop entre elles et par comparaison avec le ms. de Rouen,

1. Fol. 261 v° : « Hesdras propheta invenit scriptum in Templo Domini
« quod si natalis Domini evenit die Dominica, hyems erit bona, ver ventosum,
« estas sicca, vindemia bona, apes bone, fructuum terre copia. — Si die lune,
« hyems erit sicca et mixta, ver (fol. 262), ventosum, estas pluviosa, vinde-
« mia laborabit. — Item, si die Martis, hyems erit pluviosa, ver ventosum, estas
« pluviosa; multe mulieres in partu moriuntur; reges et principes peribunt,
« vindemia laborabit. — Item, si die Mercurii, hyems erit dura et gelosa, ver
« malum, estas bona, vindemia, fructus terre et arborum laborabunt, juvenes
« moriuntur. — Item si, die Jovis, hyems erit bona, ver ventosum, estas bona,
« vindemia bona, tocius boni habundancia. — Item, si die Veneris, hyems erit
« onerosa, ver ventosum, estas bona, oculi multorum infirmabuntur, oves et
« pueri moriuntur. — Item, si die sabbati, hyems erit mala, ver ventosum, estas
« onerosa, fructus terre laborabunt, oves et senes moriuntur, multorum domus
« consumeruntur et flumina in multis locis habundabunt. » — Ces pronostics ont
été mis plus d'une fois en français. Le ms. Digby 86 de la Bodleienne en con-
tient une version anglo-normande, en prose, voy. la description de ce ms. publiée
par M. Stengel, p. 8. Une version différente est écrite, par une main anglaise,
à la dernière page du ms. B. N. fr 25408. Une version française assez déve-
loppée se trouve dans le ms. fr 12786 fol. 82 v° sous cette rubrique : « Ci
« comencent les prophesies que Ezechiel li prophetes fist. »

pour qu'il soit possible d'en donner toutes les variantes. Il serait plus court et de toute façon plus pratique de les transcrire *in extenso*. Toutes les fois qu'une leçon donnée en note n'est pas précédée des lettres *B* ou *P*, on devra conclure qu'elle est commune à ces deux mss.

- E**n terre de labour e de promission (fol. 247 v^o)
Out jadis un prodome, Ezechiés out non :
Sages hon fu du siecle e de la loi devine,
Mut ama Damedeu e la soe doctrine,
5 Dès qu'il estoit enfes levoit touz diz matin
E aloit a l'escole pour aprendre latin
Après se mist au[s] ars e a lire des autors,
Des estoiles cercha les signes et les tours.
Tant sout et tant aprist de toutes escritures
10 Qu'i savoit e disoit des tens les aventures.
Un livre nous escrist que en apele les anz :
Qui croire le voudroit touz dis seroit maignanz.
Le livre qu'il escrist nous demonstre e ensiegne
Quant li mois de genvier entre par diemaigche,
15 Pou sera de forment e pou sera de vins
E d'uille e de miel e ensemement de lin ;
Li cortil feront fruit, ne sera pas gasté ;
De touz leun sera, fors de feives, plenté.
En la fin d'iver sera greilles e venz
20 E au chief de l'esté ploura ml't durement.
Du fain sera grantment e de l'erbe de pré,
Mès ja n'aront mal pour la pluie li blé ;
Princeps osteiront e gasteront les terres ;
Granz maus e larrecins feront e maintes guerres.
25 **E**n cel an qu'au lundi commencera genvier,
Sera fort iver de greilles e de pluies,

5. Dès lors q. — 7. *B.* et as loys ; *P.* et au san. — 8. tours, *ms.* torus. — 17. ne seront. — 19. A l'issue... seront. — 22 *B.* Maisement meueront. *P.* Mès molt enpièreront. — 25-6. Ces deux vers ne riment pas. *P.* est fautif d'autre

Deluges e tampestes seront e morteutez,
Main sain home charra en grant enfermeté,
Les blez morront en terre, vuides seront les tonnes,
30 Petit sera forment, mès assez iert des pommes; (*f. 248*)
Li prince e li conte s'entreguerreron
E les fames seront en lermes e en plours;
D'ommes ocision e morteuté sera,
E l'un prince, si puet, l'autre prince occerra,

35 **Q**uant au mardi commence li premier jour de mois,
Qu'en apele genvier, cel an sera granz nois;
Pluieus sera iver, en esté secherece;
Mort sobite sera e mainte grant destrece;
De blé, de vin, de miel sera grant habundance,
40 E d'uille iert grant chierté, quer la seson s'avance;
En mer sera peril e de neis e de genz,
Vins en egreront es tonnes durement;
Trestout leün sera, fors feives, en chierté;
Triboil sera cel an en Rome la cité.

45 **E**n l'an que mecredi enterront les estraignes,
Floriront bel les arbres, mès li flours seront baignes;
L'iver sera fort, e granz nois en la fin;
Boen sera le forment e boen sera le vin;
Hommes gaigneront e fames a plenté,
50 Mès assez en morra quant vendra en l'esté;
Li vent sera mut fort, durement ventera;
Du forment sera poi, tout l'an bien se vendra,

En l'an que les estraignes au joudi enterront
Sera le freit mut fort e granz glace seront;

manière : En l'an que au lundi antrera ganviers | Sera fors li ivers et de
glaces asez; *B.* En cel an que janviers entera en lundi | Sera grans li yvers,
de noif, glace et gresil. *Le ms.* 837 (*Jubinal*, *Jongl.* et *trouv.* p. 125), *donne*
la bonne leçon : Sera mout fort yver de glace, de tempier. — 42 *B.* Et s'em-
pirront li vin; *P.* Li vin affloibiront. — 46. s. vaines. — 47. *P.* ivers sera frois.

- 55 Si sera li iver qui nient n'i plovra,
Nequedant en la fin durement ventera ;
Esté sera trempez, bonne seront aveines,
Vin e uile e leün avron asset e poumes,
En autompne plovra e fleuves istront fors, (v)
60 Enflez seront plusours e es euz e el cors.
De miel, de vin, chierté e plenté de faigne
- E sera en esté sus le[s] pors la morine.

- En cel an que genvier entre par vendredi
Doit on coi tenir les vignes e li blé autresi.
65 Les enfanz se morrunt, li tens sera pluens,
Meinte gent tossiront e seront chacieus ;
Li iver sera lonc, en esté greslera ;
Li princes movront guerres, grant poürs en sera ;
Maint homme plederont e seront en grant paine,
70 De cuer e de plez d'uile iert plenté e d'aveigne.

- Quant li mois de genvier par samedi commence,
Se tu as ton forment ne te chaut du despendre ;
Du fain e de l'avaigne sera cel an plenté,
Mès ainz que viegne l'autre en sera grant chierté ;
75 Du vin sera petit, li viel homme morront ;
Li prince movront guerres e si batalleront ;
Feuz e enfermeté e les fievers quartaines
Greveront mainte gent e en mainte grant paines ;
Iver sera froit, esté sera tempetz
80 E en la fin d'autonne iert li vent forsenez
Les beste se morront ; ne met en obliance
De coillir ton formant, mès du fere t'avance.

55. B. Secs serra. — 57-8. *Mêmes rimes dans B. P. et 837.* — 60. plusours, ms. plusorus, cf. v. 8 ; P. Anferme (corr. Enferm) seront plesur en enme et ; B. Pluscur seront malade et en isx. — 61. de farine. — 64. B. cultiver terres et vignes autresi. — 66. Ms. rosiront, corrigé d'après B. P. — 70. De B. De cuirs, de piaus et d'oile iert plenté et de laines. — 77 P. Mal et. — 77-8 B. Pluseurs seront fievreus et seront en grant p. | Ne se doit on douter fors de fievre quartaine. — 79 P. Li yvers s. douz.

III

PRÉCEPTES HYGIÉNIQUES POUR LES DOUZE MOIS DE L'ANNÉE

Ces préceptes se rencontrent, sous une forme ou une autre, en beaucoup de mss. On en trouve la substance dans l'*ephemeris* publiée parmi les *dubia et spuria* de Bède, voy. Migne, *Patrologie latine*, XC, 762 et suiv. Un texte français, fort analogue au nôtre, a été publié d'après le ms. de l'Arsenal 3516 (anc. B.L.F. 283) par l'abbé Lebeuf, *Dissert. sur l'hist. de Paris*, II, 209, puis par M. W. Fœrster, *Zeitschrift f. romanische Philologie* I, 97¹.

En genvier ne fet mie bon saignier ne prendre medicine ne boire poisons. On doit boire vin a gelün e mai[n]gier sauge e sel e gengivre e chaudes² espices.

En fevrier fet bon saignier de la vaigne du cuer. Nus ne doit mengier mauvese (f. 249) char, s'eles portent venin ; on doit user ache e aigremore.

En marz doit on boire douces choses, e mauvès fet saigner. On s'i doit garder de mengier viandes qui trop facent aler a chambers.

En avril fet boen segneir de la vaine miengne pour le peumon, e prendre potions e noveles javres chars mengier e chaudes viandes, e saignier de³ ventoser.

1 Cf. Suchier, *Deukmæler de provenz. Literatur*, I, 529.

2. D'abord *caudes* : l'*h* a été ajoutée par une main contemporaine ou de peu postérieure

3. Corr. *et*.

En mai doit on mengier chaudes viandes e boivres (*sic*) chaux boivrages, e i fet bon seignier ¹ e prendre poisons. Testes e piez n'i sont mie boen a mengier. On s'i doit baignier sovent e mengier froides porées de toutes herbes. Si doit on boivre aluigne e avoir chapel de flours pour conforter le chief.

En juig doit on boivre eve froide a geün e au soir mengier letues a vin egre. Si n'i doit on gouter de mouton ne de cervoise, ne gesir o fame, quer les humours descendent en cel mois du cervel. On doit user sauge.

En juignet entre herniu ² qui dure .l. jours. On n'i doit lessier ³ goute de sanc par nule partie pour (vo) nul mehaig que on ait, e en aost aussi.

En septembre sont toutes viandes saignes, que en prent par raison. Si n'i doit on point saignier se mesti[e]r ne est, e s'on le fait, si lait on poi du sanc. On doit user veroigne.

En outouvre doit on mengier resins a vin et petit boivre moust et lait de chievre ou de berbiz, pour netoier le ventre. On doit user pour la palezine sauge.

En novembre fait boen saigner, quer les humours sont toutes aparellies. On n'i doit point baignier. On doit mengier chanele e boivre ysope en saveur o le broiet.

En desenbre on s'i doit garder ausi com en novembre.

IV

LES JOURS PERILLEUX

L'énumération des jours périlleux suit immédiatement le texte qui précède, sans même en être séparée par un

1. Ici et à l'alinéa de septembre, la finale de ce mot est abrégée.

2. Les jours caniculaires, du 14 juillet au 5 septembre.

3. *Lesier*, tirer, cf. l'anglais *let blood*.

alinéa. Les jours périlleux doivent être distingués des *dies Ægyptiaci*, sur lesquels on peut voir le glossaire de Du Cange, sous *DIES*, Mommsen, dans le *Corpus Inscriptionum latinarum*, I, 374¹, et une dissertation spéciale de M. Loiseleur, dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, t. XXXIII (1873). Au moyen âge, pour les jours égyptiens, la liste la plus répandue est celle de Bède, qui signale deux jours par mois, un dans chaque quinzaine. Ces jours sont marqués dans la plupart des anciens calendriers par les mots *dies æg[yp]tiaci*, es souvent aussi par des vers mnémoniques². Mais, en outre, il existe en latin et en diverses langues vulgaires des listes de jours périlleux plus nombreux et autrement répartis que les jours égyptiens³. Elles diffèrent entre elles non pas seulement par quelques variantes dans l'indication des jours, mais aussi par le préambule qui accompagne la liste. J'en ai publié jadis un petit recueil⁴, qu'il me serait aisé maintenant d'augmenter notablement. Dans le ms. de Rouen il y a deux listes de jours périlleux qui diffèrent plus ou moins de celles que j'ai rencontrés jusqu'ici. La seconde n'est traduite qu'imparfaitement : beaucoup de mots ont été laissés sous leur forme latine.

En ces jours que ge vous dirai, nus ne s'i doit fere sei-
gneir; nus ne s'i doit marier. Se genz s'i marient, il ne seront

1. Voir quelques observations supplémentaires dans le *Rheinisches Museum f. Philologie*, nouv. série, XXII (1867), 303.

2. Les douze vers (un par mois) qui commencent : *Prima dies mensis et septima truncat ut ensis*, se lisent en une infinité de mss. et ont été souvent imprimés; voy. par ex. le catalogue de la bibliothèque Didiot, vente de 1879, ms. n° 6, et *Cabinet historique*, 1882, p. 369, etc. On trouvera ci-après, p. 109, des vers français ayant le même objet.

3. Par ex., en latin, dans le petit traité attribué à Bède (Migne, *Patr. lat.*, xc, 959-62) *de minutione sanguinis*, qui joint aux jours égyptiens certains jours du mois lunaire.

4. *lahrbuch f. romanische u. englische Literatur*, VII (1866), 47-51.

ja bien ensemble. Se effant il ' naist, il ne vivra gueres. Se il vit, il fera male fin. Nus n'i doit plet commencier ne bataille gager ne aler a tornoiement, e bien (*fol. 250*) sachiez certainement que il sont perileus .c. tant plus que ge ne porroie dire. Ge vous nonmerai iceus jour.

En genvier en a .iiij. : le premier, le segont, le .ix. et li .xv.

En fevrier .iiij. : le premier le .iiij. le .vj. e li .ix.

En marz en a .iiij. : li .vj., .xv. e li .xvij.

En avril en a .ij. : .vij. e li .xv.

En mai en a .iiij. : le setiesme, li quinzeme e le dissesetisme.

Item, en juig, en a .j. : c'est le siesime.

En juignet en a .ij. : le sieste e le quinzeme.

En aoust en a .ij. : le disesestime et le .xvij.

En setembre en a .ij. : le quinzeme e li .xxvij.

En octovre en a un : le .xxvij.

En novembre en a .ij. : le quinzeme e .xvij.

En desembre en a .iiij. : le sieste, le setiesme, le .vij.

(*Fol. 261 v^o*) Ecce dies mali : Genvier en a .vj. : le premier, le segont, .iiij. et .vj^{us}, .xj^{us}. et .xij^{us}. — En fevrier en a .iiij. : .xvj^{us}, .xvij^{us}. et .xvij^{us}. — En marz en a .iiij. : le sieste et .xvj. .xvij. e .xvij. — Item, en avril en a .ij. : le .vij. et .xv. — Item, en mai en a .iiij. : le .vij. le .xv. et le xvj^{us}. — Item, en juig en a unus : le .vj^{us}. — Item, en jungnet en a .ij. : le .xv. et le .xvj^{us}. — Item, in augusto duo, scilicet .xvij^{us}. et .xx^{us}. — In septembri duo : unus et .xv^{us}. — In octobri .j. : nonus. — In novembri duo : unus et .xv^{us}. — In decembri sunt tres : .vj^{us}. vij^{us}. et viij^{us}.

V

LÉGENDE DE LA CRÉATION D'ADAM

Le morceau qui vient ensuite paraît, à en juger par les

1. Corr. i.

premières lignes du texte, emprunté aux *Revelationes* qui ont été si répandues au moyen âge sous le nom de l'évêque de Tyr saint Méthode. Mais, vérification faite, il n'en est pas tiré.

Adam fu formez.

Après ce que Moyses trespassa, Methodius qui fu martyr connuit par revelacion du saint Espirit du commencement e de la fin du monde, e lessa en son escrit, ou il dist que Adam e Eve estoient virges, quant il furent mis fors de paradis ; e el quinzeme an après que Adam fu formez, Chaym et Calmana sa sueur furent nez. En l'an que Adam out vescu .c. anz e .xxx. anz, Chaym ocist Abel son frere, e Seth .c. anz après né. Tout ce tesmoigne[nt] li .lxx. mestres qui translaterent la bible.

Ubi fuit Adam plasmatus.

Adam fu formé el champ Damacien, e fu fet, si comme nous trovon, de *octo parties* (f. 250 v^o) de choses ¹. La premiere fu du limon de la terre, la seconde fut de la mer, la tierce fu du soleigl, la quarte fu des nues, la quinte fut du vent, la sieste fu des pierres de la terre, la setiesme fut du saint Espirit e l'uitisme fu de la clarté du monde....

VI

POURQUOI ON DOIT JEUNER LE VENDREDI

(Fol. 251 v^o). Si porrez vous ja oïr pourquoi vous devez plus geünner a vendredi qu'a nul autre jour de la semaine : les fiz d'Israel ² entrèrent au vendredi en la terre [de] promis-

1. Voy. J. Grimm, *Deutsche Mythologie*, 531 et suiv.

2. Ms *dis isrl'*.

sion. Au jour de vendredi fu mort Moyses le prophete el mont de Liban. Au vendredi ocist David Goliam. Au vendredi morut David li prophete. Au vendredi decola Elies les fauz ' prophetes .iij. .c. e .xl. Au vendredi decola Herodes les Innocenz .c. e .xliij. mile. Au vendredi fu seint Jehan ² decolé. Au vendredi fu seint Estienne lapidé. Au vendredi annoncha seint Gabriel l'angres Jhesu Crist. Au jour du vendredi fu nostre sire Jhesu Crist crucifiez. Au jour du vendredi fut Adam formez. Au jour de vendredi trespassa Nostre Dame, e por ces choses doit on jeûner au vendredi.

Le même morceau peut se lire dans le ms. Bibl. nat. Nouv. acq. fr. 1098, fol. 60, qui a été exécuté à Saint-Denis en 1250 ³. On en peut rapprocher une liste des vendredis où le jeûne est obligatoire, qu'on rencontre en plusieurs mss., et notamment dans celui dont nous nous occupons présentement, au fol. 261, v°. Voici cette liste dont on trouvera la traduction française à la dernière page du ms. 2485 du fonds français de la Bibliothèque nationale, et ailleurs ⁴.

Isti sunt dies in quibus apostoli jejunaverunt.

Ecce dies in quibus apostoli jejunaverunt, et quilibet christianus debet jejunare, quia Dominus noster Christus fuit in die Veneris crucifixus et multi sanctorum fuerunt in die Veneris martyrisati. Prima dies est dies Veneris prima .xl^e; secunda est die Veneris ante annuntiationem Beate Marie, in marcio; tercia est die Veneris crucis adorande ⁵; .iiij^{us}. ante ascensionem Domini; quinta ante Pentecostem; .vj^a. post

1. Ms. *sauz*; cf. III Rois, xviii, 22 et 40.

2. En renvoi dans la marge *bapt*.

3. Voy. la notice de M. Delisle, dans la *Bibl. de l'École des Chartes*, XXXVIII (1877), 447, ou *Mélanges de paléographie* (Paris, 1880), p. 242.

4. Par ex., dans le ms. d'Epinal par M. Bonnardot ici-même (1875, p. 74).

5. Le Vendredi saint ou, comme on disait autrefois, le *vendredi aouré*.

Pentecostem; .vija. est ante nativitatem beati Joannis Baptistae; .vii^{us}. ante festum apostolorum Petri et Pauli; .ix. post eorum festum; .x. prima Veneris septembris, est dies Veneris .iii^{or}. temporum septembris; .xij. die Veneris ante nativitatem Domini.

VII

AVE MARIA EN VERS

Vient ensuite une paraphrase de l'*Ave Maria* que nous avons déjà rencontrée dans un ms. du Musée britannique qui a été décrit dans ce *Bulletin*¹. Je me borne à transcrire les premiers et les derniers vers de ce texte qui est très corrompu.

Ave Marie, que doi ge faire, (f. 252)
Ou merci crier, ou moi taire?
Douce dame, par vostre grace,
Enseigniez moi lequel ge face.
Que ge, par vostre enseignement,
A m'ame truisse aligement.

.....
.....
Tui², de toi, virge pucele, (fol. 253^{vo})
Fu Dex norri de ta mamele.
Quant tu le fiz Dieu aletas,
Ge croi bien que tu rachatas
De lui norrir, qui fus certaine
Que il estoit fiz Dieu demaine.
Dame, qui touz jours es maniere
A ceus qui de boen cuer vous quierent.

1. Année 1881, p. 50. — 2. Ms. *Qui*.

D'aidier semaine, mois, jours e anz,
Envoiez nous conseil. Amen.

VIII

LE BLAME DES FEMMES

L'invective contre le sexe féminin qui suit la paraphrase de l'*Ave Maria*, est ici dépourvue de titre. Je lui donne le titre sous lequel elle est placée dans les mss. Bibl. nat. fr. 837 et 1593. J'ai indiqué dans la *Romania*, VI, 499, cinq copies de cette pièce. Le ms. de Rouen nous en fournit une sixième. Ces copies diffèrent notablement les unes des autres. Ce n'est pas ici le lieu de les comparer et de les classer. Je me borne à dire que la leçon du ms. de Rouen a 94 vers dont voici les premiers et les derniers :

Qui o fame prent compaignie, (fol. 254)
Oez si fet sens ou folie.

Fame si engigne e deçoit
Celui qui l'aime e qui la croit,
E fait son bon e son plaisir ;
Ele se paine de lui traïr.
Tant com li hons li puet donner
Li fait ele semblant d'amer

.....
.....

Pour ce di ge, par seint Martin, (f. 255 v°)
Que fames sont de mal engin.
Nus hon ne porroit a chief traire,
Trop a en male fame a faire.
Plus a en fame male[s] teiches,
Que il n'a en la mer de seiches,

IX

LE BIEN DES FEMMES

Suit immédiatement, sans rubrique, un éloge des femmes dont on connaissait déjà deux copies (voy. *Romania*, VI, 500). L'une de ces copies (B. N. 837, fol. 193) lui donne le titre que j'ai adopté. La pièce a, dans notre ms., 92 vers :

Qui que des fames vous mesdie, (fol. 255 v°)
Ge n'ai talent que mal en die,
Qu'onques n'a cortois ne a sage
N'oï de fame dire outrage

.....
.....

Or lor preon, a departir, (fol. 257)
A trestoutes communement
Que il aiment bien leaument
Qui cest romanz lor ara dit.
Que Dex les dames monteplit!
Quer, cum[e] nous trovon escrit,
N'est pas courtois qui en mesdit.

X

SERMON EN PROSE

Après la pièce dont on vient de lire les derniers vers, est écrit un sermon dont j'ai pris copie pour le publier en

une autre occasion avec quelques autres morceaux du même genre recueillis en divers mss. :

Arborem fici habebat quidam plantatum in vinea..... Bonnes genz, nostre sire seint Lucas l'évangéliste nous raconte en une soe euvangele qu'i fut un prodon qui avoit une vigne. Et en cele vigne avoit planté un figuier pour fruit porter. Cil prodome vint par trois anz querre le fruit de cel arbre, e point n'en i trova....

XI

LA PLEURE-CHANTE

Poème moral, déjà publiée deux fois, et dont j'ai signalé onze mss. dans la *Romania*, VI, 26. A ces onze copies il faut maintenant ajouter le ms. de Rouen, et de plus les mss. de Lambeth 522, fol. 393, et de Cheltenham (Bibliothèque Phillipps) 8336, fol. 56,

Ploure chante ¹.

De celui haut seigneur qui en la croiz fu mis, (f. 262)
Qui les portes d'infer brisa pour se[s] amis,
Soient cil ben[e]oit e a bone fin pris
Qui un poi entendront des biens que ge apris.

Muot(*sic*)vaut miez ploure chante que ne fet chante pleure;
Cil qui s'envoise e chante e en pechié demeure,
Cil plore en enfer, ja n'iert qui le sequeure,
Oveuc les sathanas qui sont plus noirs que meure.

1. D'abord *chante ploure*, corrigé par signe de renvoi en *ploure chante*.

E de la chante pleure, savez que senefie ?

.....
.....
Or prion Jhesu Crist qui fist le firmament (fol. 265 v°)
Et qui fist ciel e terre e la mer ensement
Li cors deserve a l'ame si vrai definement
L'ame ne soit dampnée au jor du jugement.

Explicit la chante ploure.

APPENDICE

Je donne ci-dessous le texte du comput d'après le ms. Bibl. nat. 25408, ainsi que je l'ai annoncé ci-dessus, p. 80. Ce ms. qui est daté (f. 106 v°) du 3 septembre 1267, a été décrit en détail, mais d'une façon bien insuffisante au point de vue de l'histoire littéraire, par M. Sepet, dans la *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, XXXVI (1875), pp. 139-43. M. Sepet ne s'est pas préoccupé de l'origine du ms. ni de ses anciens possesseurs. Je me borne à dire présentement qu'il a dû être exécuté en Angleterre¹, et qu'au xvi^e siècle il a appartenu à Fauchet.

Les passages en italiques sont ceux qui ne se trouvent pas dans les deux textes imprimés plus haut.

Ici commence le compot en françois.

Enseignier vos puil la reson
Del nombre de [la] luneison

1. Je m'écarte ici de l'opinion de M. G. Paris qui pense que ce ms. a été fait « dans la Touraine, le Poitou ou l'Angoumois », *Romania*, VIII, 169.

- Qui el kalendrier est escrit.
4 Par dehors le conpost nos dit
Qu'un cercle de tens est si granx (f. 68)
Qu'il i covient dis et noef anz.
Quant del cercle a la lune fet
8 Un suen cors, donc il est grant plet,
Et por les anz senefier
De cel cercle est el kalendrier
Cist nombres si bien compassez,
12 Ja .xix. n'i ert passez,
Ne n'avient pas n'unques n'avint
Qu'en i trovast enbrevé vint,
Mès li nombre par dedesoꝝ
16 I est, ça un, ça autre toꝝ,
Et si vuil bien que vos sachiez
Quant cist nombres est commenciez;
Cest dit est vrai et comun.
20 La lune cort oen a un
C'est a dire, ou que vos troissiez
Nombre d'un sol, ilec prengiez
Creissant, trestot cel an entier,
24 Quer de cercle est cel an premier.
El segont an a deus corra
El tierx a treis, issi ira
En montant d'un de si qu'el ait
28 Coru a dis et noef tot dreit;
Et quant ce cors avra fet tot,
Si corra a un tot de bot,
Et puis a deus et puis a treis
32 Et puis a quatre, conme einceis. (b)
Issi est si cors devisez,
Et por ce est cercles apelez
Que, quant la lune a fait son orne
36 De dis et noef anz, si retourne.

14. Ms. travast. — 20. Oen, pour oan, « cette année »; cf. vv. 25-6.

Mès s'un petit volez entendre,
 Soultiment vos porreiz aprendre
 A quant la lune corre deit
 40 En quelque seson que ce seit.
 Je vos diré que vos fereiz :
 Le nonbre en vostre cuer prendreiz
 Des anz de l'incarnacion
 44 Et sil creistreiz d'un par en son,
 Et cel nonbre que vos avreiz
 Par dis et noef departireiz
 Et s'il i a nul remanant,
 48 Sachiez quel, et sachiez qu'atant
 Corra la lune sanz dotance,
 Quer ceste reule est sanz fallance.

De terme de paques.

Pasques est, au plus bas qu'il seit,
 52 L'endemein de saint Ben[e]it,
 Au plus haut le jor de saint Marc,
 Et vet ausi conme en un parc
 Sallant ci, ça, conme chevreus,
 56 Par trestoꝝ les jorꝝ d'entr'endeus.
 N'onques ne puet par son sallir
 Icez deus bornes tressallir, (c)
 Et par pasques puet l'en por veïr
 60 Toꝝ les autres termes saveir,
 Qu'il sunt tuit a lé apendant
 Et par desriere et par devant.
 64 Quicunques vieut pasques trover | 31 |
 Par ceste reule puet prover
 Quant eus seront certainement,
 Quer la reule ne faut ne ment.
 68 Quatorze jorꝝ en un tenant
 Conteꝝ del premerein creissant, .

52. La S. Benoît est le 21 mars.— 53. Le 25 avril.

- Après le seme jor de marz, [37]
Quer de la reule dit li arz
Qu'en tot le premier diemene
72 Après icele quatorzene
Sunt toz jorz pasques, sanz faillir,
Quer la reule ne puet mentir.
76 **Q**ui veut quarante jorz conter [43]
De pasques, si porra trover
A cel jor le jor qui a non
Le joesdi de l'acension,
80 Qu'il a de jor[z] ou pasques sont
Cinquante jorz, tot en reont,
De si qu'au jor de pentecoste ;
C'est buen a saveir et poi coste. [50]
Et qui veut saveir par devant [53]
84 Les termes, je l'en di itant,
Si en seit seürs et certains, (d)
Nuef semeines, ne plus ne meins,
Avra entre pasques les granz
88 Et aulleluies encloanz ;
Quer sexante treis jorz i a,
Ne plus ne meins ja n'i avra. [60]
92 **L**'en puet par pasques tot a esme
Saveir le terme de quaresme :
Qu'en deit conter quarante jorz
Del jor de paques a rebors,
Si en sunt li diemene osté
96 Por ce qu'i ne sunt jeüné. [66]
Si faut le contes, ce vos di,
Plus dreit que ligne au cras mardi.

De l'avent.

De l'avent ne vuil pas tere, [69]

72. Ms. *quatorzieme*. — 7. Ms. *pasquel*.

- 100 Savez vos que l'en en deit fere ?
 L'en deit esgarder tot adès
 Le diemeiche (*sic*) qui plus près
 Est de la feste saint Andreu ;
104 Quanqu'ele seit ne en quel leu,
 Mei ne chaut en quelque maniere, [75]
 Ou par devant ou par desriere,
 Quer icel jor demeinement
108 Est le premier jor de l'avent.

De quatuor tempore.

- Uncore deit l'en plus saveir : [79]
 L'en deit bien en memorie avoir [81]
 Qu'il a en l'an quatre sesons ; (*f. 69*)
112 Ci en poez oïr les nons :
 La premiere si a non ver ;
 Esté et autonne et iver
 Sunt après et ont, ce vos di,
116 L'an egaument entr'eus parti,
 Quer ver comence a la saint Pierre
 Que l'en sornome iver soz pierre, [88]
 Et faut la feste saint Urben,
120 Esté a saint Seforien,
 Autonne a feste saint Climent
 Qui d'iver est commencement. [92]

De quatuor tempore.

- 124 **L**i ancien ont establies
 En l'en icez quatre parties,
 Et li saint prodome en chascune
 Ont establi une jeüne
 Qui quatuor tempore est nonmée

119. *La corr. a.*

128 De la gent qui n'est pas letree,
Et des clers, ou plus a de sens,
La jeüne des quatre tens. [100]

132 **C**ele de ver est premereine,
Et est la premiere semeine
De quaresme, conment qu'il aut,
Ja n'iert ne si bas ne si haut.
Cele d'esté est les feiriez
136 De pentecoste, ce saichiez. [106]

Cele d'autonne est en dotance
Por ce que l'en la fet en France
Diversement en divers leus, (b)
140 Mès a l'usage de Evreus
La fet l'en le tierz megredi
De setembre, et c'est, ce vos di,
Toz jorz le mecredi après
144 La saint[e] croiz; atant m'en tès,
Quer des costumes ne des us
D'allors ne vos diré je plus.

De cele d'iver di je bien [111]
148 Qu'il ne puet avenir por rien
Qu'el ne seit sanz decevement
La tierce semeine d'avent. [114]

Par quele letre chascun meis commence.

152 *Aveir, doint, Dex, giu, boen, engin,
Grant, cheval, fort, anel, d'or, fin.
Ici a douze mox sanz faille,
N'i a cel qui un meis ne vaille.
Li premiers mox est por genvrier.
156 Li segonz est mis por fevrier,
Le tierz mox senefie marz,
Avril senefie li quarz;
Que volez vos que je vos die?*

158. Ms. *quarteç.*

- 160 *Chascun en dreit sei senefie*
Son meis, et sachiez sanz dotance,
Que par autel letre commence
Chascun de[s] meis, ce vos plevi,
164 *Con le mot qui por lui est mis.*
Par ce puet l'en, mien escientre,
Saveir a quel jor le meis entre ;
Mès l'en puet saveir par de ça [115]
168 *Quanz jorz en sei chascun meis a.* (c)
En avril, en juig, en setembre
A trente jorz et en novembre ;
Tuit li autre ont trente et un jor,
172 *Fors fevrier qui est le menor,*
Quer vint et oet jorz, sanz plus, a,
Ne ja plus ne meins n'i avra
Fors en l'an que bissexe vient,
176 *Mès lores en sei en contient*
Vint et noef, d'itant est creüz
Quant li bissextes est chalüz. [126]

Des bissextes.

- 180 **M**ès quant entré sui en matire
Del bissexe, plus'en vuil dire,
Si vos di bien de lui por veir
Qu'il deit chascun quart an chaeir
Si qu'il a, delivres et frans,
184 *Entre deus bissextes treis anz*
Et quant c'est que bissexe chiet, [131]
Je vos dirai ou l'en l'asiet

166. En effet, les lettres initiales des mots qui forment les vers 151-2 (A, D, D, G, B, E, G, C, F, A, D, F), sont les lettres des jours initiaux des mois, étant supposé que janvier commence par A, comme cela a lieu dans tous les calendriers perpétuels. On a fait usage en Angleterre des deux vers mnémoniques suivants (Hampson, *Medii ævi Kalendarium*, II, 91) :

At Dover dwell George Brown esquire,
 Good Christopher Finch and David Friar.

- Et en quel point del kalendier :
188 Desus *F*, qui de fevrier
Est en la fin la quinte lettre,
Deit l'an toz jorz bissexe metre,
Si qu'ele deit estre contée
192 Por deus jorz en icele ennée.
Mès a ce ne failliez vos mie (d)
Que la feste de saint Mathie
Deit estre fete, sanz trestor,
196 D'iceus deus el desr[e]ein jor. [148]
*U*ncore vos dirai coment
L'en puet saveir certainement
Se il est bissextes ou non :
200 Les anz de l'incarnation
Devez par quatre deviser,
Et s'il se puent asoulder
Par quarreaus, sanz riens remaneir,
204 Bissexe est en cel an por veir
Et tant con de quarrel faudra
Tanx anz si qu'au bissexe avra ¹.

Des jorx deveez.

- Age, *Dex*, c'est a dreit les mals,
208 Car ge les quis, or les ai bien,
Celez, calen, escrit, gen lis.
*I*l a en l'an, bien le savez ;
Vint et quatre jorx deveez.
212 Si vos di bien en bone fei
Chascun meis en a deus en sei :
L'un est vers le commencement,
L'autre vers le definement.

1. C'est le procédé indiqué dans le *libellus de argumentis lunæ*, publié parmi les *dubia et spuria* de Bède, Migne, *Patrologie latine*, XC, rubrique *ad bissextum inveniendum* col. 719, ou dans le traité *de embolismo*, même vol., col. 801.

- 216 *Encontre les jorꝝ deveeꝝ*
Autant sillabes ci veeꝝ,
Por chascun meis en perneꝝ deus,
Si conme des jorꝝ, quer par eus (f. 70)
- 220 *Poeꝝ saveir de verité;*
Quant seront li jor deveé;
Et vos qui ce saveir voleꝝ
Les deus sillabes me perneꝝ
- 224 *Qui ci sunt mises por genvier,*
Quer, por ce que il est premier
En jugeron premierement,
Et vos enseigneront comment
- 228 *Vos vos en deveꝝ entremetre :*
Perneꝝ mei la premiere lettre
De la sillabe de devant
Et si esgardeꝝ en contant
- 232 *Quele el est dedenꝝ l'abeiceï,*
Qu'autel est le jor en dreit sei
El meis qu'el' est por lui assise ;
En iceste meime guise
- 236 *Deveꝝ jugier de l'autre après*
Fors qu'il i a tant de relès
Qu'en la fin del meis sunt conté
A rebors li jor deveé
- 240 *Icest meisme jugement*
Est a toꝝ les meis ensement
Mès H n'est pas ci countable
Por fere ce[ste] reule estable.

233. Ms. *Quantel*. — 243. C'est le procédé qu'indique Guillaume Durand dans son *Rationale* (passage cité par Du Cange, sous *DIES ÆGYPTIACI*, cf. Hampson, *Medii ævi kalendarium*, II, 108) Durand emploie les vers mnémotechniques que voici :

Augurior decios audito lumine clangor
 Liquit olens abies coluit colus excute gallum

Chacun de ces mots indique les deux jours égyptiens ou « deveés » de chaque mois. Ainsi dans *augurior* (*au* étant compté pour une seule lettre) l'*a* désigne

244 **C**ez reules qui ci sont donées
Sont veraies et esprovéés
Au mieuz que l'en prover les pot (f. 70)
Par la table et par le conpot.

248 Guerre, fet, espiez, clers, beisier,
Aüner, genz, engins, drecier,
Croissir, branx, glaives, fendre, escuz,
De, beaus, armerz, gesir, feruz,
252 Destriers, covrir, baix, a, forriers,
Estre, de, cort, arbalestiers.

*Ci sunt les lettres des diemeinches par .xx. .viij. anz en
cercle¹, quer quant il est falli reconnence le quart, se fine en
.j., et ce senefie que cor.. b..².*

*Dex fist agmen creistre en grant bien
Creistre en grant bien Dex fit agmen*

*En cez deus lingnes sunt les letres a quel diemeine cort
l'an de bissexe. En la premiere sunt les lettres qui corent si
qu'a tant que li bissexe est chaez; en l'autre sunt celes qui
corent d'ilec en avant cel an.*

Paul MEYER.

le premier de janvier, le *g*, septième lettre de l'alphabet désigne le septième jour de la seconde partie du mois en comptant à rebours depuis le 31. Les jours égyptiens de janvier seront donc le 1 et le 25. Les mots dont se composent les vers 207-9 doivent être employés de la même manière; ils correspondent exactement aux deux vers latin; *age* (*augurior*), *Dex iest* (*decios*), *a dreit* (*audito*), etc.

1. C'est le cycle solaire de 28 ans.

2. Ces deux mots sont écrits l'un au-dessous de l'autre dans la marge; la fin a été rognée lors de la reliure.

TABLE DES MATIÈRES

DU BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

POUR L'ANNÉE 1883

Statuts	5
Règlement.....	9
Liste des membres de la Société au 15 mai 1883.....	13
Liste des membres du Conseil d'administration.....	37
Procès-verbaux des séances.....	38, 41, 73
Les Neuf Preux, par M. P. Meyer.....	45
Notice sur un ms. brûlé ayant appartenu à la bibliothèque de Strasbourg, par MM. P. Meyer et R. Reuss.....	55
Une homélie provençale du xv ^e siècle, publiée par M. P. Meyer	61
Inventaire d'une bibliothèque française, de la seconde moi- tié du xv ^e siècle, publié par M. P. Meyer.....	70
Notice du ms. A 454 de la bibliothèque de Rouen, par M. P. Meyer.....	76

Le Puy, typographie Marchessou fils, boulevard Saint-Laurent. 23.

